



PARC NATUREL RÉGIONAL DU GOLFE DU MORBIHAN

Rapport d'activité 2021



Une autre vie s'invente ici

Juin 2022



Avec le prolongement de la crise sanitaire, 2021 aura été en quelque sorte une seconde année inédite dans le quotidien de notre collectivité, celui de l'équipe scientifique et technique comme celui des élus du Parc.

Ce contexte sanitaire et l'exiguïté des locaux au regard de l'effectif des agents du Parc ne permettant pas de garantir le respect des gestes barrière (2 à 4 agents par bureau) a contraint l'équipe à demeurer majoritairement en télétravail de janvier à septembre, dans la continuité de l'année 2020. D'autre part, la conférence annuelle du Parc, qui se tient en avril, déjà annulée en 2020 à cause du premier confinement a dû l'être en 2021 à cause du troisième confinement.

Il est à souligner que la majorité des événements en 2021 de dimension nationale, européenne ou internationale auxquels le Parc devait participer ont été annulés ou reportés sine die en 2022, à l'exception du Congrès mondial de la nature qui s'est déroulé du 3 au 11 septembre à Marseille et pour lequel une partie de l'équipe et le président de la Commission Biodiversité ont été mobilisés.

Cependant, les instances du Parc se sont réunies en présentiel, le Bureau des élus mensuellement et le Comité syndical selon le calendrier annuel.

Les élections départementales et régionales de juin 2021 ont conduit à un renouvellement des membres du collège du Département et du collège de la Région.

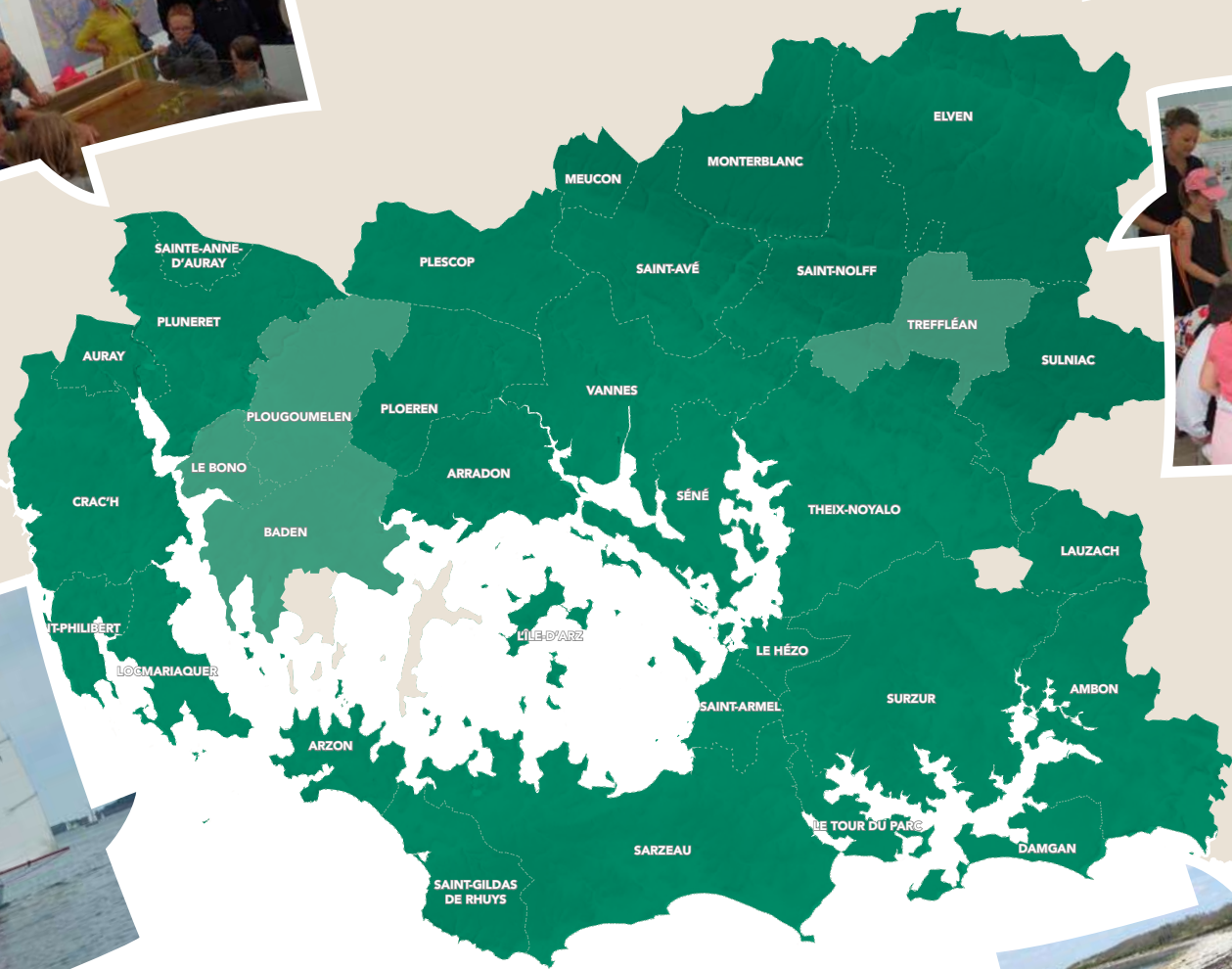
Suite aux élections municipales de 2020, les communes de La Trinité-Surzur et de Berric ont délibéré pour adhérer à la Charte du Parc. Le Comité syndical du Parc et le Conseil régional de Bretagne ont également délibéré favorablement à l'adhésion de ces deux nouvelles communes. Reste le décret à venir du 1er Ministre qui validera le processus. Le Parc comportera alors 35 communes adhérentes.

2021 a été une année d'accomplissement pour le Parc qui a su assurer la mise en œuvre de la feuille de route avec le déploiement de la première année du troisième programme triennal d'actions, validé par délibération du syndicat mixte du Parc le 07 décembre 2020. Ce programme triennal 2021-2023 a été élaboré pour répondre aux 8 orientations inscrites dans la Charte et aux priorités politiques données pour la période. Il se décline en 31 projets et en 90 actions.

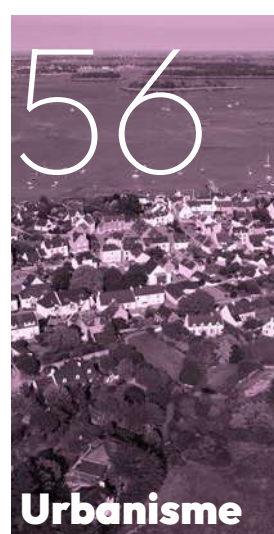
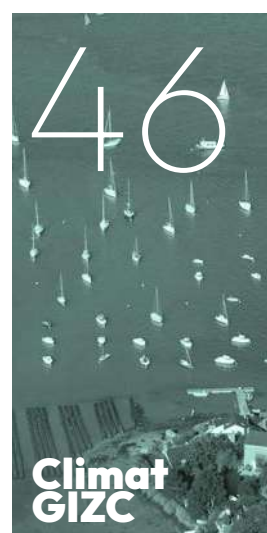
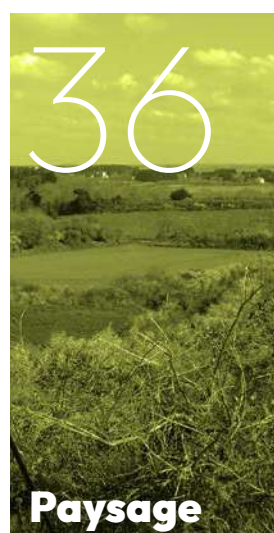
2021 a été aussi l'année de l'évaluation à mi-parcours de la Charte. La Commission évaluation et l'équipe ont été mobilisée dès le début 2021. Etape formelle dans la vie du Parc, cette démarche évaluative a été menée en étroite collaboration avec les signataires de la Charte et donnera lieu, mi 2022 à la production d'un rapport d'évaluation de la mise en œuvre de la Charte à mi-parcours. Les résultats seront partagés avec les acteurs du territoire et permettra l'identification de marges de progrès ou de réorientation dans les actions menées par le Parc et les signataires de la Charte.

En 2021, Le Parc a continué d'agir par des coopérations pluri-partenariales, en fédérant les acteurs, en mettant en système le territoire afin de construire les perspectives collectives de demain, en effet une autre vie s'invente ici !

Vous souhaitant bonne lecture.



SOMMAIRE





Institutionnel

Assurer le fonctionnement institutionnel et administratif du Syndicat Mixte du Parc naturel régional du Golfe du Morbihan

→ Mise en œuvre des décisions du Bureau et du Comité Syndical du Parc

Le comité syndical du Parc

Suite aux élections régionales et départementales un renouvellement partiel des délégués du Parc ceux du collège de la Région et ceux de celui du Département s'en est suivi. Le collège du Département accueille trois nouveaux délégués sur les quatre, le collège de la Région accueille également trois nouveaux délégués sur les quatre.

De ce fait, la réélection partielle du bureau s'est déroulée lors du Comité Syndical du 6 septembre avec deux représentants du collège de la Région : Anne Gallo et Simon Uzenat et deux représentantes du collège du Département Marie Jo Le Breton et Gaëlle Favenneec. Ont été réélues au poste de :

- Deuxième vice-présidente : Anne Gallo
- Troisième vice-présidente : Marie Jo Le Breton



Mise en œuvre des décisions du Bureau et du Comité Syndical du parc

En 2021, le Comité syndical a été réuni quatre fois : le 5 février, le 17 mai, le 6 septembre et le 6 décembre. Le Bureau syndical s'est réuni dix fois : le 26 janvier, le 16 février, le 30 mars, le 27 avril, le 25 mai, le 6 juillet, le 28 septembre, le 29 octobre, le 30 novembre et le 21 décembre.

Ces réunions ont donné lieu à 42 délibérations, toutes consultables sur le site internet du Parc.

→ Les commissions et instances conseils du Parc

Comme le prévoit la charte, le Syndicat mixte, instance décisionnelle du Parc, s'appuie sur différentes instances, force de proposition et d'animation qui ont été créées et installées en 2015.

Commissions

Les commissions internes du Parc sont constituées d'élus siégeant au Comité syndical et sont présidées et vice-présidées par un membre du Bureau. Elles sont au nombre de cinq, une nouvelle commission ayant été créée lors du comité syndical d'octobre 2020, la commission biodiversité :

- **La commission Urbanisme** : Président Ronan Le Délézir représentant d'AQTA.

Cette commission ne s'est pas réunie en 2021.

- **La commission Communication** : Présidente Anne GALLO, représentant la Région Bretagne et Vice-Président Yoann GREZEL, Conseiller municipal à Crac'h.

Cette commission s'est réunie quatre fois en 2021 : le 26 janvier, le 17 février, le 30 mars et le 1^{er} octobre.

- **La commission Evaluation / suivi** : Présidente Anne Gallo représentant la Région Bretagne et Vice-Président Jacques Le Metayer, 1^{er} adjoint en charge des travaux, de l'urbanisme et de l'environnement à la mairie de Meucon.

Cette commission s'est réunie quatre fois en 2021 : le 2 février, le 8 avril, le 5 mai et le 27 juin.

- **La commission Marque Parc et valorisation économique** : Président Pascal Barret, Maire d'Arradon et Vice-Président Frédéric Laurent Conseiller municipal à Baden.

Cette commission s'est réunie quatre fois en 2021 : le 22 janvier, le 21 avril, le 29 juin et le 17 novembre.

- **La commission Biodiversité** : Président Patrick Camus, conseiller municipal à Plougoumelen. Cette commission s'est réunie six fois en 2021 : le 28 janvier, le 25 mars, le 22 avril, le 1^{er} juillet, le 16 septembre et le 14 octobre.

Conseil scientifique

En 2021, sous la présidence de Jean Eudes Beuret, professeur à Agrocampus Ouest, la vice-Présidence de Ingrid Peuziat, enseignante chercheuse à l'Université de Bretagne occidentale (UBO) et de Bertrand Perrin biologiste marin et enseignant à l'Université de Bretagne Sud (UBS), le Conseil scientifique s'est réuni 3 fois, le 18 janvier, le 5 juillet et le 13 décembre.

Ses travaux ont porté notamment sur la réalisation du prochain cahier scientifique du Parc, le n°2. Le Conseil s'est impliqué tout au long de l'année dans les différentes étapes de la conduite de l'évaluation de la Charte à mi-parcours lors de ses séances ainsi que lors du séminaire dédié de juillet 2021.

Conseil des associations

Le Conseil s'est réuni en visioconférence en mars pour un échange sur l'actualité du Parc et des associations et surtout une présentation du programme triennal 2023. Le président du Parc a participé à cette réunion et a pu échanger avec l'ensemble du Conseil sur le programme. Les associations ont également indiqué sur quelles actions du programme elles souhaitaient se mobiliser, par orientation.

La crise sanitaire a continué à bousculer en 2021 le bon fonctionnement du Conseil, les associations étant mobilisées prioritairement sur leur propre fonctionnement. Pour autant, elles ont été sollicitées pour participer à différents chantiers et animations du Parc. Citons pour exemple l'engagement de quelques associations dans les aires marines éducatives ou leur participation à un atelier et à un séminaire consacré à la valorisation du patrimoine maritime

Conseil des jeunes

En 2021, des jeunes des Lycées Benjamin Franklin et Kerplouz devaient bénéficier de 4 animations dans le cadre du «Défi familles à biodiversité positive», auxquels ils étaient associés dans le cadre du Conseil des jeunes. En raison de la crise sanitaire et du bouleversement des programmes scolaires, ces animations n'ont pas pu avoir lieu. Dès lors s'est reposée la question du fonctionnement de ce Conseil et de sa composition, les lycéens ne souhaitant pas s'engager dans une instance formelle, d'autant plus que les différentes options d'études des lycées ne facilitent pas la création de groupes homogènes. L'idée de s'appuyer sur des instances existantes au sein des communes – partenaires privilégiés du Parc – a été évoquée : conseils municipaux d'enfants, de jeunes, espaces jeunes...

Le Parc a présenté ce projet en atelier lors du séminaire interparcs bretons de septembre et cette possibilité de créer un conseil s'adossant aux instances existantes a été accueillie très favorablement par les autres Parcs présents.

Le collège consultatif des socio-professionnels

Le Comité syndical comprend un collège consultatif des socio-professionnels. Il a été institué le 23 juin 2015. Il comprend un représentant de la Chambre d'Agriculture du Morbihan, du Comité Régional de Conchyliculture de Bretagne Sud, du Comité Départemental des Pêches Maritimes et des élevages Marins, de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat et de la Chambre de Commerce et d'Industrie.

Conférence annuelle

En raison de la crise sanitaire et du confinement en avril 2021 la conférence annuelle n'a pas été réunie en 2021.

Conférence des maires et présidents des EPCI

En décembre 2021, le président du Parc a animé une conférence des maires et Présidents des collectivités du Parc, qui s'est déroulée dans l'hémicycle du Département. Elle a été l'occasion pour lui-même et les élus du Bureau de présenter les actions phares conduites par le Parc et de répondre aux questions de la cinquantaine d'élus présents à cette conférence. Elle a aussi été l'occasion de la remise des lots du Concours « photographiez votre préféré », organisé par le Parc au cours de l'été 2021.



→ Bilan des moyens financiers

Source : compte administratif 2021 en stricte concordance avec le compte de gestion approuvé par le Comité syndical le 30 mai 2022.

La section de fonctionnement

Les dépenses de fonctionnement, pour un montant de 1 749 800,12 €, sont principalement constituées des charges de personnel et des charges à caractère général.

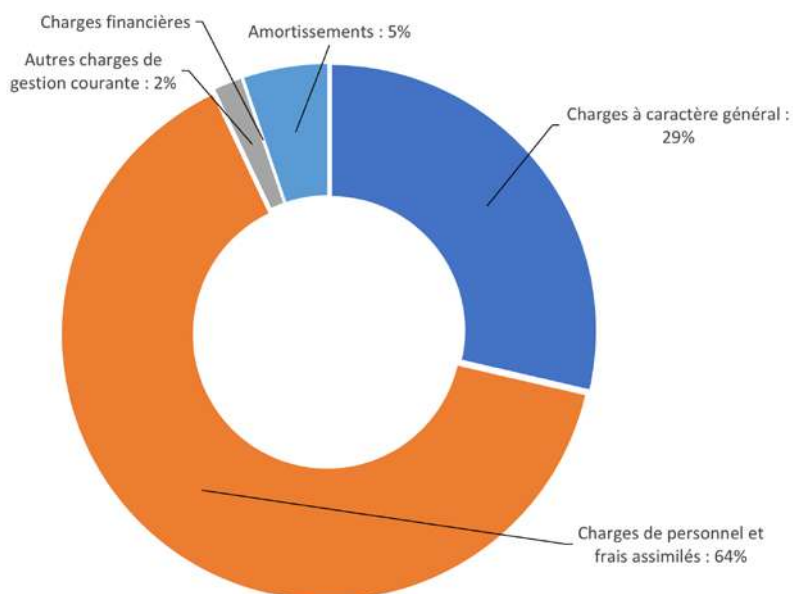
Les recettes s'élèvent à **1 932 342,41 €**.

DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT		RECETTES DE FONCTIONNEMENT	
Charges à caractère général	499 128,31 €	Atténuations de charges	3 790.10 €
Charges de personnels et frais assimilés	1 121 689,79 €	Produits des services	710,00 €
		Dotations, subventions et participations	1 914 346.36 €
Autres charges de gestion courante	31 332,14 €	Autres produits de gestion courante	3 251.82 €
Charges financières	689.08 €	Produits financiers	
Charges exceptionnelles		Produits exceptionnels	8 079.45 €
Amortissements	90 953,74 €	Amortissements	2164.68 €
Total	1 749 800,12 €	Total	1 932 342,41 €

Le résultat de fonctionnement pour 2021 est de **188 190,03 €**.

A - La répartition des dépenses de fonctionnement

> Répartition des dépenses de fonctionnement

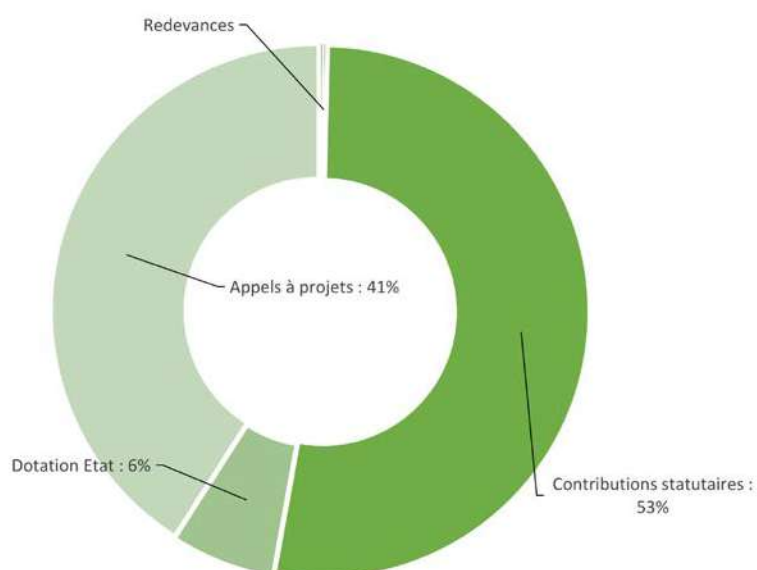


Zoom sur les charges à caractère général : 499 128,31 €

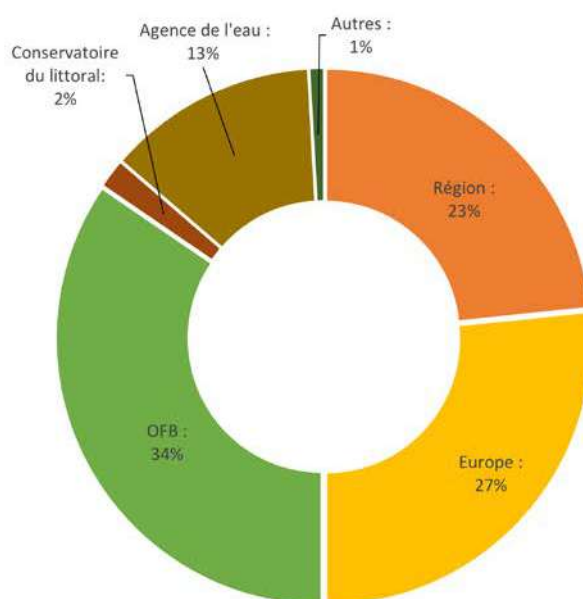
Les frais de la structure dont les locaux (11%), les coûts d'impression de catalogues et imprimés (13%), les contrats d'assurances (6%), les déplacements et frais de missions de l'équipe notamment dans le cadre du réseau des Parcs (7%) ainsi que les fournitures de petits équipement (6%) représentent 43% des dépenses à caractère général. Les contrats de prestations et services représentent en 2021 191 000 euros, soit 38 % des dépenses à caractère général. Les autres dépenses à caractère général correspondent aux dépenses liées au déploiement du programme d'actions du Parc comme les dépenses de carburants, de maintenance, locations mobilières ou encore de fournitures administratives.

B - La répartition des recettes de fonctionnement

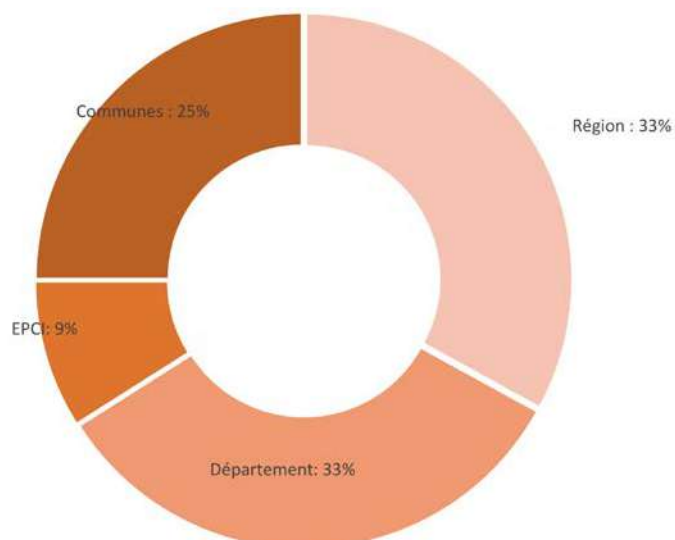
> Répartition des recettes de fonctionnement



> Répartition des subventions - Appels à projets



> Répartition des contributions forfaitaires des membres du Syndicat mixte



La section de fonctionnement

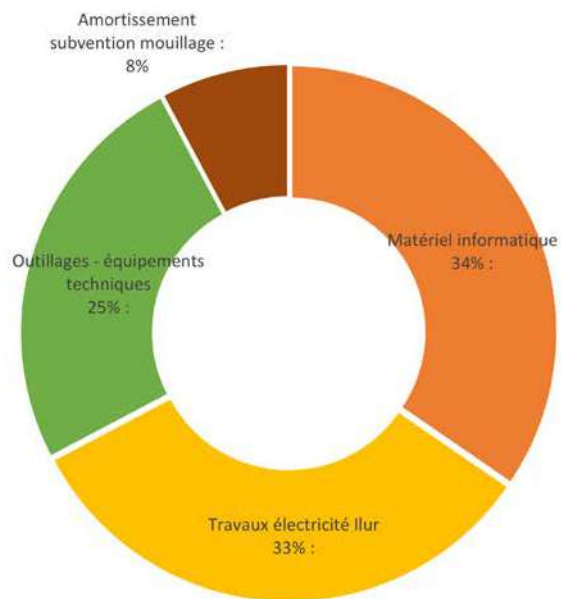
Les recettes de 142 931,06 € génèrent un excédent d'investissement de **115 924,45 €**.

DÉPENSES D'INVESTISSEMENT		RECETTES D'INVESTISSEMENT	
Immobilisations incorporelles	0 €	Subventions d'investissement	12 000,00 €
Immobilisations corporelles	24 842,93 €	Dotations (FCTVA)	39 977,32 €
Amortissements	2 164,68 €	Amortissements	90 953,74 €
Total	27 006,61 €	Total	142 931,06 €

Le résultat cumulé d'investissement pour 2021 est de **108 972,13 €**.

A - La répartition des dépenses d'investissement

> Répartition des dépenses d'investissement



B - La répartition des recettes d'investissement – Voir tableau ci-dessus.

→ Bilan des moyens humains

Sur les postes permanents :

- Le remplacement de l'assistance administrative et financière à partir d'octobre (poste vacant de juin à octobre – intérim assuré à mi-temps par le Centre de Gestion).
- Une réaffectation de mission pour le contractuel médiateur Trame Verte et bleue (de mi-juin 2021 à mi-juin 2022).

Sur les postes non permanents :

La nécessité de plusieurs renforts techniques pour accroissement temporaire d'activité ou missions saisonnières :

- Contrat pour un paysagiste dans le cadre d'un appel à projet plan de paysage (3 mois – 0.2 ETP)
- Contrat pour un chargé d'études dans le cadre du projet ABC 1 (4 mois)

Le recours à des contrats de projets :

- Avenant au contrat de la chargée d'étude dans le cadre du projet Périclès (6 mois)
- Contrat pour la chargée de mission ABC 3 (pour un an à compter du 18 octobre 2021)

L'indemnisation des stagiaires (6 mois cumulés) et services civiques (23.5 mois cumulés).

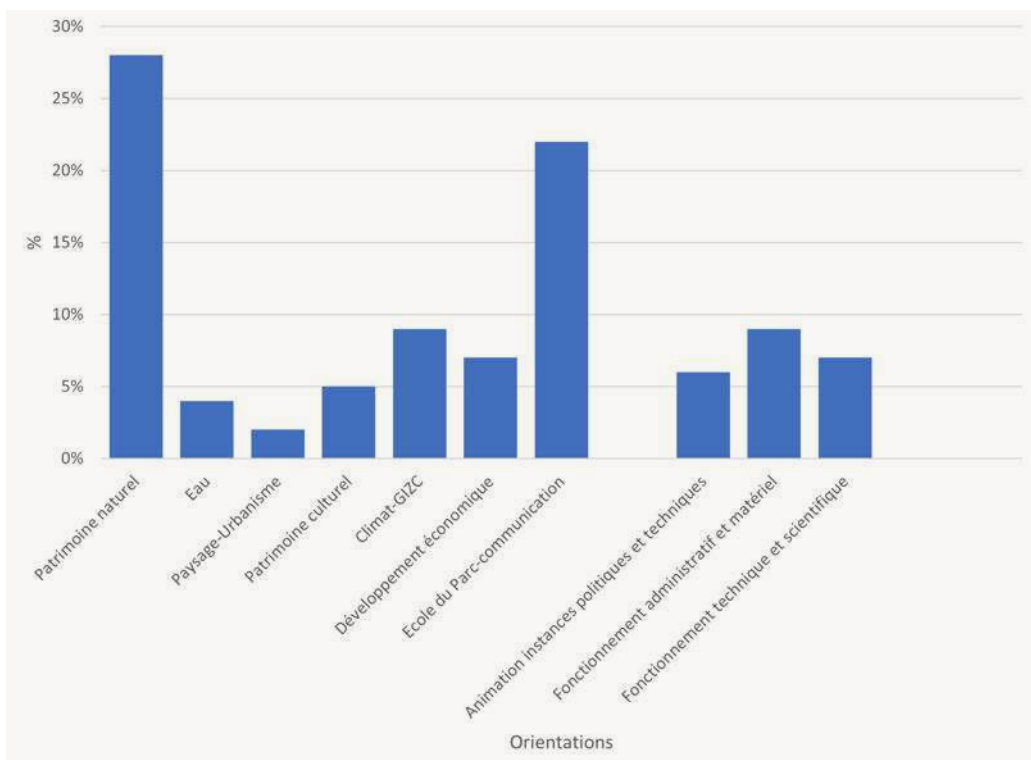
La répartition des moyens humains selon les orientations et les actions est la suivante :



Orientation	temps passé	% par type	% total
Patrimoine naturel	10 477	36%	28%
Eau	1 467	5%	4%
Paysage-Urbanisme	857	3%	2%
Patrimoine culturel	1 920	7%	5%
Climat-GIZC	3 397	12%	9%
Développement éco	2 646	9%	7%
Ecole du Parc-communication	8 169	28%	22%
Total Orientations	28 933	100%	77%
Animation instances politiques et techniques	2 293	27%	6%
Fonctionnement administratif et matériel	3 540	42%	9%
Fonctionnement technique et scientifique	2 690	32%	7%
Total Institutionnel	8 523	100%	23%
TOTAL	37 456		100%

> Répartition du temps de travail

Le Parc est souvent sollicité chaque semaine par de nombreuses personnes et structures (enseignants, structures de communication, médias, etc.). En 2021, le nombre de ces sollicitations représente 323 heures de travail.



Organiser le système d'information du suivi des évolutions du territoire, des actions du Parc et de l'évaluation de la mise en œuvre de la Charte du Parc

→ Poursuivre la structuration et dynamiser le système d'information et son caractère innovant

Le Parc a mis en place un système d'information géographique depuis 2010 afin de répondre aux besoins lors de l'élaboration du projet de Parc. Aujourd'hui, le SIG poursuit sa structuration afin de répondre aux besoins de ses missions courantes, à l'alimentation des observatoires, à la communication et à l'évaluation de ses actions et de la mise en œuvre de la Charte. Le système actuellement déployé repose d'une part sur un serveur informatique de fichiers pour le stockage des données et des référentiels, et d'autre part sur le logiciel libre Qgis déployé auprès d'une douzaine d'agents.

Au cours des dernières années, le besoin de disposer de portails cartographiques internet a émergé autour des Aires Marines Educatives et des Atlas de la Biodiversité Communale. Ils permettent de diffuser et valoriser les données de manière simple et intuitive et de pouvoir placer le public dans une position proactive via la possibilité d'enrichir directement les données. Pour répondre à ces besoins, le Parc a exploité les outils mis à disposition par GéoBretagne dont l'outil libre Mviewer. Il s'agit d'un outil web de consultation cartographique configurable permettant la création de portails thématiques alimenté entre autres par les données issues des partenaires adhérents à la plateforme GéoBretagne. Compte tenu des limites de cet outil notamment et l'impossibilité de créer et mettre à jour des données, le Parc a développé, avec l'aide d'un prestataire, une plateforme web permettant au public la saisie de données d'observation naturaliste.

Afin d'optimiser ces démarches de diffusion et limiter la multiplication des outils mobilisés, le Parc a engagé une réflexion en 2021 pour se doter d'un outil websig dédié qui pourrait s'intégrer directement à son propre SIG. Cet outil permettrait de valoriser de manière directe les données et projets cartographiques créés en interne sous forme de plateformes internet totalement administrables. Pour cela, plusieurs solutions logicielles sont proposées par différentes sociétés. D'autres sociétés proposent des solutions basées sur des outils libres Open Source. Parmi ces offres, le Parc a été contacté par la Société SOGEFI qui a développé une nouvelle plateforme websig basé sur le logiciel libre QGIS Serveur permettant ainsi une connexion directe entre les projets cartographiques développés en interne et la plateforme de diffusion.

Le Parc a participé cette année au projet Centipède qui vise à créer un réseau de bases GPS de haute précision ouvertes et disponibles pour toute personne se trouvant dans la zone de couverture. Ce projet est soutenu financièrement par INRAE et a bénéficié dès son démarrage en 2019 de moyens mutualisés entre des instituts publics, des particuliers, des acteurs privés (comme les agriculteurs) ou d'autres partenaires publics. Le Parc s'est rapproché de l'Université de Bretagne Occidentale dans le cadre d'un partenariat dans lequel l'UBO participe au déploiement et l'appui technique dans l'utilisation de ce réseau pour notamment les suivis de l'évolution du trait de côte. Le Parc a ainsi pu disposer d'une antenne GPS afin de déployer et sécuriser le réseau sur le Morbihan. Pour son installation et afin de maximiser la couverture, le Parc s'est rapproché du Département qui dispose d'un bâtiment adapté sur la ville d'Auray. En parallèle, le Parc a pu tester l'utilisation du réseau pour la réalisation de la cartographie du trait de côte sur l'île d'Ilur en mai 2021 ainsi que pour la réalisation de profil de plages. Ce suivi a vocation à être reconduit annuellement afin de pouvoir suivre les évolutions face aux changements climatiques.

→ Mener l'évaluation de la mise en œuvre de la Charte à mi-parcours

Labelisée en 2014, la Charte du Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan prévoit une évaluation de son dispositif en amont de la révision de la charte de la charte soit en 2026 mais également à mi-parcours soit six ans après la signature de la Charte. L'année 2021 s'est vue consacrée à l'évaluation à mi-parcours.

En respect des textes réglementaires¹, et afin de mener la démarche d'évaluation à mi-parcours, le Parc a souhaité confier à un prestataire la mission d'évaluer la mise en œuvre de la Charte en analysant d'une part ses actions et d'autre part le respect des engagements de ses signataires. En complément de cette mission, le prestataire sera mobilisé afin d'appuyer le Parc dans la mise en place et la consolidation du dispositif d'observation du territoire. A l'issue d'une consultation directe opérée du 26 février au 29 mars 2021, la commission évaluation a retenu le bureau d'études INDDIGO pour l'accompagner dans la conduite de cette évaluation, la mise en place des différents temps de concertation et dans la co-animation des différentes instances de gouvernance : la commission évaluation, le comité technique, le bureau et le comité syndical du Parc ainsi que la mobilisation des conseils du Parc pour leur participation respective.

La démarche s'est structurée en trois phases successives :

- une première phase de recueil des informations a mobilisé plusieurs démarches et outils pour permettre d'une part la remontée des données et d'autre part le recueil des avis et ressentis. Un dossier d'enquête a été transmis aux différentes structures signataires. Cette démarche s'articule avec le comité technique mis en place avec les structures signataires. Les personnes référentes ont ainsi eu un rôle de coordination au sein de leur structure dans le recueil des données et leur analyse.
- une série d'entretiens a également été menée auprès de chaque structure signataire (Région, Département, AQTA, GMVA, DREAL & DDTM) ainsi qu'auprès d'un panel de communes (Locmariaquer, Elven, Sulniac, Séné, Damgan, Pluneret et Plougoumelen). Ils ont permis de compléter l'analyse et d'aborder un volet plus qualitatif et sensible. Pour compléter l'approche communale, un questionnaire en ligne à destination des 33 communes a été transmis sur le mois de juin.
- une série de trois ateliers s'est tenue le 7 juillet pour approfondir différents points dans le recensement des données et recueillir l'avis des participants. Ils étaient ouverts aux élus, membres du conseil scientifique et du conseil des associations et aux principaux partenaires du Parc. Près de trente-cinq personnes ont pu ainsi partager leurs points de vue et échanger sur les actions engagées et leur portée.

À partir de septembre, le Bureau d'études a initié la phase d'analyse, appuyé par le Parc qui a mobilisé les différents indicateurs de suivi de la Charte et structuré et mobilisé plusieurs observatoires, notamment nationaux (observatoire de l'artificialisation, GeObservatoire, Observatoires agricoles...)

Le Parc a par ailleurs réalisé en interne l'auto-évaluation du programme triennal d'action (2018-2020)

[1] Décret du 24 janvier 2012 et sa circulaire d'application du 1er mai 2012. Décret du 10 juillet 2017. Note technique du 7 novembre 2018.

¹ Décret du 24 janvier 2012 et sa circulaire d'application du 1^{er} mai 2012. Décret du 10 juillet 2017. Note technique du 7 novembre 2018.





ORIENTATIONS

Patrimoine *naturel*

Contribuer à l'amélioration de la connaissance de la biodiversité du territoire

→ Mettre en œuvre ou participer aux suivis et actions liés à des espèces patrimoniales dont celles d'intérêt communautaire

Assurer le suivi des oiseaux d'eau hivernants et migrateurs

Chaque année, le Parc apporte sa collaboration à l'évaluation des effectifs d'oiseaux d'eau hivernants et migrateurs au sein des sites Natura 2000 du Golfe du Morbihan. Ces comptages sont réalisés chaque mois, de janvier à mars, puis de septembre à décembre. Ils sont effectués depuis plusieurs années en collaboration avec de nombreux partenaires (l'Office français de la biodiversité, la Réserve naturelle nationale des marais de Séné, Bretagne-Vivante, la Fédération des Chasseurs du Morbihan, les communes de Sarzeau et de l'Île aux Moines). Le Parc assure le comptage sur l'ensemble du littoral de l'Île d'Arz, soit 10 points d'observations. Les données sont ensuite saisies puis transmises à la Réserve naturelle des marais de Séné qui réalise la rédaction de la synthèse. Comme les années précédentes, les données de dénombrement des oiseaux d'eau réalisées à la mi-janvier, dans le cadre du Wetlands International, ont été transmises à la coordination nationale. Les sessions de comptages coordonnées permettent d'estimer à l'échelle mondiale la taille des populations et leurs tendances. Ces résultats feront l'objet de deux synthèses nationales (une pour les Anatidés, une pour les limicoles). En parallèle, des transmissions de données spécifiques ont été réalisées pour deux espèces : la Bernache cravant à ventre sombre (*Branta bernicla bernicla*) et l'Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*), auprès des points de contacts nationaux. Sur le Golfe, un comptage spécifique « oiseaux plongeurs » (harles, garrots, grèbes) a été mis en place, en janvier, depuis 2010 par l'OFB, compte tenu des difficultés d'observation de ces espèces. Le Parc collabore à ce comptage sur le même secteur que les dénombrements toutes espèces, à savoir le littoral de l'Île d'Arz (10 points d'observations). L'ensemble des données a été transmis à l'OFB et adressé à la coordination nationale Wetlands. En Rivière de Pénerf, pour la sixième année consécutive, le Parc a assuré la coordination du dénombrement des 29 secteurs (estrans, marais, bassins de lagunage) de la ZPS. Ces comptages mensuels coordonnés font intervenir, dans le cadre d'un partenariat, des équipes de techniciens du Parc, de l'OFB, de la Fédération des Chasseurs du Morbihan et des bénévoles de Bretagne-Vivante Ornithologie. Comme les années précédentes, les données de dénombrement des oiseaux d'eau réalisés à la mi-janvier, dans le cadre du Wetlands International, ont été transmises à la coordination nationale.

Assurer et amplifier le suivi des oiseaux d'eau nicheurs

En 2021, le Parc a poursuivi le suivi des colonies reproductrices de certaines espèces patrimoniales (Limicoles, Ardéidés, Laridés ...) au sein des Périmètres Natura 2000. En particulier, en Rivière de Pénerf, les différentes colonies de hérons et aigrettes ainsi que la colonie de Grands cormorans installée dans les marais de la pointe de Bécudo à Sarzeau ont été suivies. Dans la suite du travail initié en 2020, quelques colonies d'Hirondelles de rivages, situées sur la frange maritime, ont été inventoriées.

Par ailleurs, une attention particulière a été portée sur la nidification des espèces de passereaux inscrites à l'Annexe I de la directive oiseaux, notamment sur les communes en démarche d'Atlas de la Biodiversité Communale. Ces centaines de données spécifiques vont permettre d'étayer les rendus concernant le statut des espèces nicheuses et d'orienter les mesures de préservation et de gestion des espaces prisés par les espèces d'oiseaux les plus vulnérables (Bruant jaune, Fauvette pitchou, Engoulevent d'Europe, Bouvreuil pivoine, Huppe fasciée ...)

Favoriser la reproduction des sternes et assurer la gestion de pontons

Initiées en 2004, le Parc a poursuivi ses actions en faveur de la création de sites favorables à la reproduction de la Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*). Il assure l'intégralité du suivi de la nidification de l'espèce sur les installations dédiées, à Locmariaquer et à Baden, ainsi que dans 7 marais du territoire. En 2021, sur le ponton de Locmariaquer, entre 45 et 60 jeunes sternes ont pris leur envol. Sur le ponton de Baden, ce sont entre 62 et 70 jeunes à l'envol qui ont été dénombrés. Les deux pontons mis en place et gérés par le Parc ont ainsi permis de à environ 120 jeunes sternes de prendre leur envol.

Favoriser la reproduction du Gravelot à collier interrompu

Le Parc réalise le suivi de la reproduction du Gravelot à collier interrompu sur l'ensemble des sites de nidification connus sur son territoire depuis 2014. En 2021, il a poursuivi ses actions en faveur du Gravelot à collier interrompu, au travers de l'accueil d'un volontaire en service civique sur une durée de 6 mois. Ainsi, le Parc a assuré le suivi régulier de la reproduction sur l'ensemble des sites de nidification connus sur le territoire.

Suivi

Sur le territoire, 22 sites ont été suivis durant la saison au sein des communes de Locmariaquer, d'Arzon, de Saint-Gildas-de-Rhuys, de Sarzeau, de Damgan et d'Ambon. Au total, 32 nids ont été dénombrés donnant 23 jeunes à l'envol. Ces données d'observation ont fait l'objet de comptes-rendus hebdomadaires transmis aux partenaires. Comme les années précédentes, le suivi des individus en regroupements post-nuptiaux a également fait l'objet d'une attention particulière, avec la possibilité de suivre l'intégralité de la période. Le suivi sur site des oiseaux bagués s'est poursuivi en 2021, sans que de nouveaux individus puissent être bagués. Ces données ont été transmises, via le coordinateur du programme de baguage, au Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRBPO). Une synthèse des suivis 2021 a été rédigée. Le Parc a également participé aux deux comptages régionaux organisés par Bretagne Vivante.

Protection

En parallèle du suivi de la reproduction de l'espèce, des mesures de préservation ont pu être mises en œuvre en partenariat avec les communes, le service des Espaces Naturels Sensibles du Conseil départemental du Morbihan, ainsi que le Conservatoire du littoral. En 2021, la commune de Locmariaquer a installé un grand enclos de protection sur la plage de la Falaise. Des couples ont essayé d'y nicher avec au moins 7 tentatives observées, mais toutes ont échoué. Le site de Breneguy a également été fermé au public mais seul un couple y a été observé. Ce site est tout de même accessible à marée basse depuis la plage de Kerere. Sur les autres sites, la majorité des nids ont été mis en exclos mais beaucoup ont disparu pour des raisons inconnues.

Sensibilisation

En 2021, en plus de la sensibilisation effectuée par un volontaire en Service civique durant les suivis des gravelots sur la plage, plusieurs actions spécifiques ont été conduites. Le 13 juin, lors d'un nettoyage de plage organisé par l'association « les mains dans le sable » une présentation et une sensibilisation sur la présence du Gravelot à collier interrompu a été menée. Le 30 juin, une réunion regroupant les élus des communes concernées, ainsi que l'OFB et le garde du littoral de Locmariaquer s'est déroulée à Sarzeau. L'objectif de cette réunion était de présenter les résultats des années précédentes et de réfléchir ensemble aux actions de gestion et de protection envisageables. Enfin, le 7 juillet, une sensibilisation auprès du personnel saisonnier de nettoyage des plages a eu lieu.

→ Assurer le suivi de l'évolution de la répartition d'espèces indicatrices

Poursuivre le suivi des rapaces nocturnes

Aucune prospection spécifique n'a été entreprise par le Parc durant cette année. Seules quelques dizaines de données sporadiques ont été collectées lors de rencontres fortuites. La soirée de la «Nuit de la Chouette» initialement prévue en mars 2021 sur la commune de Surzur, a été annulée faute d'autorisations de rassemblement. Cette soirée spéciale et vivement attendue par la population sera reconduite dans la même commune en 2022.

Suivi des oiseaux bagués :

Le Parc poursuit ses contributions aux programmes de suivis des oiseaux bagués, en transmettant les combinaisons aux différents programmes de baguages. Ces programmes régionaux, nationaux et internationaux visent à améliorer la connaissance des mouvements migratoires d'espèces cibles (Avocette élégante, Spatule blanche, Mouette mélanocéphale, Fuligule morillon, etc.) ainsi que les échanges entre les différentes populations d'oiseaux. En collaboration avec le Muséum National d'Histoire Naturelle et le Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux, le programme de baguage sur le Phragmite aquatique n'a pu être mis en place cette année dans le marais de Tréhervé à Ambon. En revanche, afin de mieux appréhender l'impact des rats sur les passereaux, le programme STOC capture a été remis en place sur l'île d'Illur. Ce programme complexe avait été mis en place sur cinq ans entre 2011 et 2015 et avait été stoppé par l'arrêt du programme d'éradication des rongeurs. Avec la reprise de ce projet en 2022/2023, ce suivi a été remis en place. Trois sessions de captures ont eu lieu entre mai et juin et ont permis de baguer et de contrôler pas moins de 207 oiseaux appartenant à 19 espèces différentes. Ce programme sera reconduit en 2022 et durant au moins trois années après de l'opération d'éradication des rats sur l'île. L'ensemble de ces données de suivi sont transmises au Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRBPO).

Poursuivre l'inventaire Crapaud calamite et Pélodyte ponctué

Pour ce projet, le partenariat mis en place avec la classe de deuxième année des BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) du Lycée Kerplouz d'Auray a été reconduit en 2021, sur les communes de Crac'h, Saint-Philibert et Locmariaquer. La présentation du projet et du protocole d'inventaire a été réalisée en salle et les étudiants ont été répartis en 10 équipes, pour les deux soirées d'inventaires sur le terrain.

Poursuivre le suivi de la Loutre d'Europe

En l'absence d'un suivi avec protocole durant l'année 2021, plusieurs dizaines de données ont été collectées lors des découvertes d'indices de présence de l'espèce notamment autour de l'Étang de Noyal. Comme chaque année, les niveaux d'eau particulièrement hauts en fin d'hiver dans les cours d'eau ont occasionné quelques collisions routières. Le Parc en a été informé et a pris note de ces informations.

Animer les dispositifs réglementaires de protection des milieux naturels dont Natura 2000

→ Mettre en œuvre des opérations de coordination et/ou de gestion de sites naturels

Poursuivre le développement des actions sur les mouillages écologiques

Mouillages à moindre impact pour les clubs de plongée

Depuis 2004, le Parc assure le suivi et l'entretien de mouillages respectueux des fonds marins à destination des clubs de plongées. Ces mouillages se situent à l'entrée du Golfe du Morbihan proches de l'Île Longue et de l'îlot des Grégan. Ils ont pour objectif de préserver la richesse biologique des fonds rocheux à gorgones, en supprimant l'ancrage des bateaux utilisés pour la pratique de la plongée. En 2021, l'ensemble des 8 mouillages ont fait l'objet d'une vérification par une entreprise spécialisée. Une opération de remplacement de 5 de ces mouillages ainsi que la pose d'un mouillage sur le site de plongée de Brannec sont prévues en 2022.

Mouillages à moindre impact pour la plaisance

Le Parc intervient auprès des gestionnaires de zones portuaires et de mouillages pour proposer, lorsqu'une modification de l'emprise n'est pas possible, des solutions techniques alternatives (mouillages de moindre impact) vis-à-vis de la problématique de la destruction des herbiers de Zostère marine par le ragage des chaînes des corps-morts des mouillages traditionnels de plaisance.

En 2019, le Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan a répondu à l'appel à projets du Ministère de la Transition écologique et solidaire : « Acquisition de connaissances sur le milieu marin en appui à la mise en œuvre de la Directive-cadre Stratégie pour le Milieu Marin - Évaluation de l'efficacité écologique et économique de mesures de gestion prises en faveur de l'environnement marin ». En 2021, la dernière campagne de suivi écologique de la reconquête de l'herbier, a été menée sur les sites d'implantation de solutions de mouillages à moindre impact dans le cadre de contrats Natura 2000 : Grande plage d'Illur, Port et zone de mouillage de Kerrat à Arradon et Port Navalo. Les deux autres volets de l'étude, à savoir l'évaluation économique et sociologique ont été finalisés.

Projet de conversion généralisée

En 2021, le Parc a répondu à l'appel à projet France relance du Ministère de la transition écologique, avec une proposition d'accompagnement des gestionnaires de zones de mouillages à la conversion généralisée de mouillages classiques en mouillages à moindre impact, dans les emprises d'herbiers de Zostère marine ; pour lequel il a été lauréat. Ainsi, le Parc assure la coordination technique et financière, auprès de l'OFB, d'une démarche associant 6 communes partenaires (Locmariaquer, Baden, Arradon, l'Île d'Arz, Sarzeau et Arzon) et la Compagnie des Ports du Morbihan, pour notamment la mise à disposition auprès de ces derniers d'un fond de soutien, à hauteur de 80% des dépenses engagées, pour l'équipement et la pose de solution de mouillages à moindre impact, en substitution de mouillages traditionnels. Ce projet, d'une durée de deux ans, vise à la conversion d'environ 250 mouillages impactants. Dans le cadre du lancement du projet, différentes rencontres avec les entreprises prestataires ont été menées. Par ailleurs un comité technique élargi au-delà des collectivités parties prenantes au projet, a été institué et a été réuni deux fois. Le Parc a également participé au Comité de pilotage d'un projet connexe, porté par la commune de l'Île-aux-Moines, au travers de fonds du LIFE Marha et de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.

Coordonner la lutte contre les espèces invasives liées aux habitats littoraux

Coordination lutte collective contre le baccharis.

Dans la continuité de l'action pilote lancée en 2014 sur la commune de Séné de lutte contre le baccharis au travers de l'organisation de chantiers bénévoles, le Parc porte l'animation d'une lutte collective et coordonnée contre cette espèce sur l'ensemble de son territoire, en collaboration avec le Collectif anti-baccharis. L'objectif est dans un premier temps de stopper les fronts de progression de l'espèce et de petit à petit reconquérir des milieux naturels à forte valeur patrimoniale dégradés par l'espèce. Le Parc a bénéficié en 2020, du soutien financier de la DREAL Bretagne, pour accompagner cette démarche au travers le recrutement d'un agent durant deux saisons de lutte (octobre 2020 - mars 2021 et septembre 2021 - février 2022), l'achat de matériel pour la réalisation de chantiers ainsi que l'édition de supports de sensibilisation.

Un important travail d'animation a été poursuivi pour constituer ou relancer des chantiers de lutte récurrents au sein de différentes communes, avec une priorité particulière pour le secteur de la Rivière de Pénerf (foyers émergents). Des collectifs de lutte ont institués dans la quasi-totalité des communes concernées (25) par la colonisation par cette espèce exotique envahissante. Un appui a été fourni à celles-ci dans l'organisation des différents chantiers de lutte, avec la mise en œuvre d'une communication dédiée (site web, réseaux sociaux, articles dans les bulletins municipaux, relais par les dynamiques AME/ABC, labellisation Journée mondiale des zones humides...). Des outils appelés «baccharaches» ont été achetés et distribués aux communes. Un flyer et une affiche d'information ont été également été élaborés et édités. En 2021, se sont ainsi 80 chantiers de lutte contre le baccharis qui ont été menés sur le territoire du Parc. En parallèle les échanges se sont poursuivis avec les services de l'État, les structures gestionnaires d'espaces naturels (Conservatoire du littoral, Espaces naturels sensibles du département du Morbihan...) et des rencontres ont été organisées auprès d'organismes gestionnaires de réseaux routiers (DIRO, Département...), de bassins de lagunage (AQTA, GMVA) dans un objectif de meilleure intégration de la problématique du baccharis, et plus globalement des espèces exotiques envahissantes, dans les orientations de gestion. Enfin, le Parc a poursuivi l'amplification de la connaissance sur la répartition des foyers de baccharis, notamment au travers de l'acquisition d'images drones et satellitaires en vue d'alimenter de futurs travaux universitaires. L'important travail de collectage, de bancarisation et d'harmonisation des données d'observations, réalisé en 2020, a de manière significative, préfiguré un outil de cartographie collaboratif déployé à l'échelle du Morbihan par la DDTM du Morbihan. Le Parc a par ailleurs pris part au Comité technique départemental, piloté par cette même structure.

Développer et accompagner les projets de gestion, de contrats et de chartes Natura 2000 / projets communes

En 2021, les suivis de fréquentation des pêcheurs à pied réalisés ont montré une forte augmentation du nombre de pêcheurs à pied sur certains sites sensibles comme les herbiers de zostère (notamment à Séné). Aussi, le Parc a organisé en décembre 2021 un premier groupe de travail, en réunissant les trois communes les plus concernées par la pêche à pied de loisirs : Locmariaquer, Séné et Damgan. Les résultats des suivis de fréquentation et des suivis écologiques ont été présentés aux élus et des pistes d'actions ont été proposées. Des réunions bi-annuelles de ce groupe de travail sont prévues en 2022 afin de poursuivre ces échanges.

Accompagner les évaluations d'incidences

Cette mission constitue une part importante de l'animation Natura 2000, en raison de la multiplicité des projets et des manifestations se déroulant sur les espaces littoraux et marins du Golfe du Morbihan et de la Rivière de Pénerf. La mission du Parc naturel régional, en tant qu'opérateur Natura 2000, a pour objet d'apporter des éléments de connaissance

technique et scientifique aux différents porteurs de projets. En 2021, 52 projets faisant l'objet d'une procédure administrative (permis d'aménager, autorisation d'occupation temporaire...) ou de manifestations sportives et culturelles (trails, régates...) ont bénéficié de l'accompagnement du Parc. En particulier, les événements de grande ampleur tels que le renouvellement d'AOT (autorisation d'occupation temporaire) pour des ZMEL (Zones de mouillages et d'équipements légers), le suivi des aménagements de la SPPL (Servitude de passage des piétons le long du littoral) ou certaines grandes manifestations sportives.

- AOT DPM Tour du Ténéo - Séné
- Renouvellement d'AOT pour le rejet d'eau de Miramar - Arzon
- Renouvellement d'AOT pour un terre-plein privé - Sarzeau
- Renouvellement d'AOT ZMEL - Arzon
- Renouvellement d'AOT ZMEL - Locmariaquer
- Renouvellement d'AOT ZMEL - Saint-Armel
- Renouvellement d'AOT pour mouillages du club de voile du Rohu - Saint-Gildas-de-Rhuys
- AOT démolition d'une maison sur DPM - Arradon
- Travaux d'urgence sur digue - Saint-Philibert
- Travaux d'urgence sur la digue de Kermor - Le Tour-du-Parc
- Travaux d'urgence sur la digue de Penvins - Sarzeau
- Travaux d'urgence pour la consolidation de route de Men er Beleg - Saint-Philibert
- Déclaration préalable spirubreizh - Sarzeau
- Permis de construire préau sur terre-plein ostréicole - Sarzeau
- Pose d'un ponton flottant au Breneguy - Locmariaquer
- Projet de pose de 2 hydroliennes expérimentales (TIGER) - Arzon
- Suivi de l'AOT pour le ramassage d'algues rouges en presqu'île de Rhuys
- Réaménagement du Port du Crouesty - Arzon
- Travaux sur ouvrages hydrauliques pour étang de Noyalo - Theix-Noyalo
- Demande d'AOT pour la mise en place d'un club de plage pour enfant - Damgan
- Enlèvement d'épaves et de gravats sur DPM par la DDTM - Damgan
- Projets d'aménagement et d'urbanisme Étude d'impact pour le projet d'aménagements du Cairn du Petit Mont - Arzon
- Permis d'aménager pour l'aménagement d'une portion du sentier côtier - Séné
- Permis d'aménager pour la réfection d'une portion du sentier côtier - Saint-Philibert
- Permis d'aménager pour la pose d'observatoire sur l'étang de Kercadoret - Locmariaquer
- Permis d'aménager pour la construction d'un muret en pierre sèche - Le Hézo
- Permis d'aménager pour la pose d'une clôture et d'un portail - Arradon
- Permis d'aménager pour la plantation de vignes à Kerplouz - Auray
- Permis d'aménager pour la SPPL sur Surzur et le Tour-du-Parc
- Autorisation d'exploitation de parcelles pour de l'agriculture céréalière - Île d'Arz
- Autorisation de coupe forestière en EBC - Arzon
- Projet d'aire de camping car - Le Tour-du-Parc

- Déclaration préalable pour l'installation d'un portail – Île-aux-Moines
- Déclaration préalable pour une coupe d'arbre – Larmor-Baden
- Permis de construire pour une extension d'habitat individuel – Séné
- Permis de construire pour un habitat individuel – Le Bono
- Permis de construire pour un habitat individuel – Sarzeau
- Permis de construire pour la restauration d'un habitat individuel – Sarzeau
- Permis de construire pour la restauration de maison sur Ilur – Île d'Arz
- Manifestations sportives et culturelles :
- Paddle Trophy Courses Edhec 2022 –
- Défi breton voile-aviron Pédigolfe – Arradon
- Swin&Run 2021 Troll Enez-
- Tour de France 2021
- Ultra marin 2021 –
- run&paddle.

Sur la commune de » Sarzeau : essai d'une voile pour le transport maritime «Airseas» à Penvins, demande pour un concert sur la pointe de Penvins, demande pour la pratique de voile radiotélécommandée, concours de surfcasting.

→ Mettre en œuvre l'animation des sites Natura 2000

Le Parc assure les actions générales concernant l'ensemble du site et l'animation du Document d'objectifs. Sont concernées les types d'actions suivantes : montages administratifs et financiers pour l'animation du site (plan de financement, demande de financement, rapport d'activité), Recrutement et encadrement de stagiaires et services civiques, Ingénierie financière (suivi budgétaire de l'animation Natura..), Coordination en interne des actions liées à Natura 2000 (point Natura 2000, réunion pôle biodiversité).

Assurer l'animation du comité de pilotage Natura 2000 « Golfe du Morbihan », en partenariat avec l'OFB

En 2021, le Comité de Pilotage des sites Natura 2000 du Golfe du Morbihan s'est réuni le 26 janvier, au Palais des Arts et des Congrès à Vannes sous la Présidence conjointe des représentants du Préfet maritime de l'Atlantique et du Préfet du Morbihan. Une soixantaine de personnes ont participé à cette réunion. A cette occasion, une sélection de grandes actions menées par les 2 co-opérateurs Natura 2000, Parc et OFB, depuis la précédente réunion de 2013, a été exposée. La présentation a été articulée autour de trois grands axes : la mise en relief de la dégradation progressive de la qualité de certains milieux au travers l'acquisition de connaissances sur les oiseaux hivernants et nicheurs, la gestion des usages de loisirs et les dynamiques de restauration de milieux grâce à la mobilisation des contrats Natura 2000 par les deux opérateurs. Par la suite, les perspectives d'actions pour les prochaines années ont été présentées et validées par les membres. L'organisation de Comité de pilotage a fait l'objet de plusieurs réunions préparatoires avec les services de l'État.

Réaliser des actions de communication et sensibilisation sur Natura 2000

En 2021, la Parc a perçu une subvention supplémentaire pour Natura 2000 afin de réaliser une vidéo de communication sur les sites Natura 2000 du Golfe du Morbihan et de la Rivière de Pénérif et les actions qui y sont menées. Le tournage a été effectué avec l'entreprise «Studio 4K» qui a filmé différentes scènes au fur et à mesure de l'année. La vidéo a été finalisée et diffusée au premier semestre 2022.

Mettre en oeuvre la stratégie de préservation des trames naturelles

→ Mobiliser les communes dans une vision stratégique de la gestion de leur patrimoine naturel notamment par les Atlas de la Biodiversité Communale

Accompagner la mise en œuvre des 12 premiers Atlas de la biodiversité communale - ABC

Durant l'année 2021, plusieurs groupes de travail organisés autour des référents ABC de chaque commune ont permis de cibler les projets et les besoins et ainsi lancer l'élaboration de plans d'actions locaux à mettre en œuvre dans les 5 ans à venir. Ces 12 plans d'actions sont basés sur le plan d'actions TVB et feront partie du document de restitution final.

Afin de valoriser et de présenter les résultats des ABC auprès du grand public, la réflexion menée autour de l'élaboration d'une série de 12 ouvrages a abouti. Deux communes de la démarche n'ont pas souhaité suivre cette édition mais la commune de Plougoumelen dont l'ABC était terminé a rejoint ce projet d'édition. 11 communes du Parc ont donc œuvré entre juillet et octobre à la parution d'un ouvrage de 68 pages au format 21x27. Chaque commune a précommandé à minima 400 exemplaires et les 2500 ouvrages ont été livrés dans chaque commune début décembre. Les nombreuses soirées de dedicaces dans les médiathèques des communes ont eu un franc succès.

Accompagner la réalisation de 15 Atlas de la Biodiversité Communale - ABC2

2021 est l'année de lancement de la seconde phase d'ABC du PNR impliquant 15 nouvelles communes. La première partie a consisté à rencontrer les référents de chaque commune en leur proposant de mettre en place une gouvernance locale sous la forme d'un groupe de travail. Celui-ci regroupe idéalement des élus, des agents des services techniques, des habitants, des acteurs locaux (associatifs, agricoles, scolaire, etc.). L'idée étant de favoriser l'appropriation et la prise en main de la démarche d'ABC par la commune. Ces groupes de travail se sont réunis pour certaines communes dès fin 2021 et une présentation de la démarche (principes, objectifs, calendrier) a été réalisée par la chargée de projet aux groupes de travail. Des premières réflexions sur les enjeux de biodiversité locaux ont été menées. Un premier comité de pilotage regroupant les référents communaux, élus et techniques, a eu lieu le 24 juin 2021 à Theix-Noyalo. Le comité technique a été réuni le 15 septembre 2021. La fin de l'année 2021 a mis l'accent sur la mise en place d'une stratégie de communication, avec la production de différents supports à destination des collectivités : - 2 kakémonos présentant la démarche ABC - un flyer recto verso format A5 - un dépliant recto verso format A4 - une affiche personnalisée par commune, format A3 et «panneau sucette» pour favoriser la mobilisation des habitants et faire connaître la plateforme d'inventaires participatifs. Une campagne «WANTED» a été mise au point en proposant deux espèces cibles à rechercher par mois (faune et flore) à l'aide d'une courte BD de 3 vignettes permettant d'apporter des informations sur l'écologie de l'espèce. Les citoyens sont invités à enregistrer leur observation à l'aide d'une photo sur la plateforme et sont récompensés par l'envoi à domicile d'un badge à l'effigie de l'espèce observée. Cette campagne (relayée par le Télégramme) et la communication faite plus largement sur la plateforme a permis d'augmenter considérablement le nombre de participants sur celle-ci. L'animation de la page Facebook ABC du Parc a gagné en visibilité. Des sorties grand public ont été mises en place sur les communes pour faire découvrir le patrimoine naturel et présenter l'utilisation de la plateforme. Des rencontres bilatérales avec chacun des partenaires associatifs et institutionnels du territoire ont été réalisées afin de déterminer les échanges et interventions possibles entre structures en termes de données, d'accompagnement d'expertise, d'animations. Des échanges sur la conduite d'ABC/ABI (Atlas de la biodiversité intercommunale)

ont eu lieu avec Vivarmor nature et Lannion Trégor communauté afin de profiter de leur retour d'expérience. Une présentation de l'accompagnement des communes dans leur ABC par le PNR a été réalisée lors des assises nationales de la biodiversité en novembre 2021.

Accompagner la réalisation de 6 Atlas de la Biodiversité Communale - ABC3

Pour la troisième fois, le Parc a été lauréat du second appel à manifestation d'intérêt lancé en 2021 par l'Office français de la biodiversité, dans le cadre du Plan France relance. Cette candidature à l'appel à projet déposée par le Parc concerne la réalisation de 6 nouveaux Atlas de la Biodiversité Communale. Ce projet fait partie des 101 projets retenus sur l'ensemble du territoire. La chargée de projet, relative à ces ABC, a pris ces fonctions en octobre 2021.

Depuis octobre, la première phase de la démarche a été mise en place. Cette dernière a consisté à rencontrer chaque commune pour leur présenter le projet de manière plus détaillée. Ainsi, les conventions financières ont été signées. Comme pour les ABC2 a été proposé par le Parc aux collectivités de mettre en place une gouvernance locale sous la forme d'un groupe de travail regroupant élus, agents des services techniques, habitants, acteurs locaux (associatifs, agricoles, scolaires, etc.). L'idée étant de favoriser l'appropriation et la prise en main de la démarche d'ABC par la commune, mais aussi l'implication des socio-professionnels et des habitants. Ces groupes de travail se sont réunis pour certaines communes dès fin 2021 et une présentation de la démarche (principes, objectifs, calendrier) a été réalisée par la chargée de projet. La fin de l'année 2021 s'est focalisée sur la mise en place d'une stratégie de communication commune à tous les ABC du territoire, avec la production de différents supports à destination des collectivités tels que décrits ci-avant et via les réseaux sociaux, les sorties grand public.

Accompagner la réalisation de 4 Atlas de la Biodiversité Communale - ABC4

Pour la quatrième fois, le Parc a candidaté à l'appel à manifestation d'intérêt lancé en 2021 par l'Office français de la biodiversité dans le cadre du Plan France relance. Cette candidature à l'appel à projet déposé concerne la réalisation de 4 nouveaux Atlas de la Biodiversité Communale. Cependant, le projet n'a pas été retenu.

Pour autant, le bureau des élus du Parc a décidé le lancement des ABC sur 4 nouvelles communes afin que à présent chacune des 35 communes du Parc dispose d'un ABC et d'un plan d'actions en faveur de la biodiversité.

→ Améliorer la connaissance et la gestion des milieux spécifiques : vergers et arbres têtards

Une plateforme participative grand public a été structurée sur le modèle de celle faune-flore développée dans le cadre des ABC1. Elle permet au grand public de recenser les habitats qui participent à la fonctionnalité des trames naturelles : mares, vergers et arbres têtards. En parallèle, la promotion de cet outil est faite au travers de publication sur les réseaux sociaux, d'animations nature et d'événements ABC. Cette donnée grand public est nécessaire pour un premier diagnostic de ces milieux. En effet, outre les données récoltées lors de l'identification des trames naturelles entre 2018 et 2020 ainsi que celles de la cartographie grands types de végétations sortie à posteriori, sont très difficiles à obtenir car, contrairement aux zones humides et cours d'eau, ces habitats ne sont soumis à aucune contrainte obligatoire de porter à connaissances ou règlement de protection. La connaissance locale semble être la réponse idéale au déficit de connaissances.

Valoriser et réhabiliter les vergers

Au cours de l'année 2021, des échanges techniques ont été menés avec le Pôle fruitier de Bretagne afin de préparer la prestation prévue dans le cadre de l'appel à projet « Mises en œuvre d'actions en faveur des trames naturelles ». Ces temps ont essentiellement consisté

en l'acquisition et la bancarisation de données cartographiques, ainsi qu'une réflexion autour des données pertinentes à récolter lors sur le terrain.

→ Réduire la fragmentation liée aux réseaux viaires et de transport d'énergie

Diagnostiquer les points noirs de fragmentation du réseau viaire

Cette année a vu démarrer la campagne de diagnostic de la fragmentation liée au réseau viaire primaire. Les sujets retenus pour ce travail sont les éléments fragmentant identifiés au Schéma régional de cohérence écologique (SRCE de Bretagne) à savoir la voie ferrée Nantes-Quimper ainsi que les RN 165 et 166. Une caractérisation des ouvrages sur et sous route a été réalisée sur la base d'une fiche élaborée en interne et validée en groupe de travail. L'analyse des données récoltées croisées aux trames a permis de définir les ouvrages théoriquement les plus favorables à la circulation de la faune. Une campagne de mise en place de pièges photos a eu lieu sur la base de poses d'une semaine. A partir de septembre, le temps de pose des pièges photos a été augmenté à 3 semaines. Cette durée revue, couplée à de nouvelles poses sur des ouvrages prospectés permettra de recueillir plus de données et de conforter les espèces utilisant l'ouvrage.

→ Préserver et restaurer la trame noire

Identifier la trame noire

Le Parc a travaillé en 2021 sur l'élaboration d'une méthodologie de définition de la trame noire au travers de la structuration d'un groupe de travail dédié, ainsi que de points bilatéraux avec les acteurs du territoire. Le Parc est actuellement en attente des données liées à l'éclairage des collectivités et en particulier celles de Morbihan-Energie pour avancer sur ce volet.

La stratégie déployée par le Parc comprend également un volet expérimental sur les politiques d'éclairage public, croisant les enjeux de santé, environnement, énergie, sécurité, etc. A ce titre, le Parc accompagne les communes de Saint-Avé et d'Auray dans leurs réflexions au regard de leur éclairage public afin que les enjeux de biodiversité et d'économies d'énergies puissent être mieux pris en compte dans les plans d'éclairage. Ces collaborations prennent différentes formes (intervention lors de réunions publiques, réflexion avec les services, identification des points de conflits entre biodiversité et éclairage...).

→ Accompagner les collectivités pour intégrer les trames naturelles dans leurs documents de planification

Par les données acquises ou le travail de diagnostic en lui-même, le Parc fournit une base de travail importante pour les collectivités, intercommunales ou communales. Des discussions ont été engagées avec les EPCI Auray Quiberon Terre Atlantique et Arc Sud Bretagne pour penser l'intégration de ces éléments dans les futurs SCoT, lorsque les phases d'évaluation seront terminées. En parallèle, les données aux échelles parcellaires (haies bocagères, mares, vergers, etc.) sont transmises aux communes qui le souhaitent.

Animer un groupe de travail urbanisme et trames naturelles

Deux réunions ont eu lieu en 2021, réunissant les chargés de missions en urbanismes des 4 EPCIs membres du Parc. L'année 2022 verra la rédaction d'un guide des éléments et outils mobilisables pour la préservation des trames naturelles dans les documents d'urbanisme.

→ Proposer des actions de sensibilisation, pédagogie et de formation

Proposer des temps de sensibilisation grand public

Dans le cadre du premier volet du plan d'action territorial Trame verte et bleue, des temps de sensibilisation pour le grand public ont été proposés aux communes du Parc. Lors d'une balade d'une durée de 2 heures sur les sentiers communaux, l'animation consiste à faire découvrir les richesses du patrimoine naturel et à sensibiliser aux rôles écologiques de 3 milieux complémentaires de la sous trame bocagère (mares, vergers, arbres têtards). Les participants sont également invités à découvrir et prendre en main la plateforme participative «Inventaire de la biodiversité et du patrimoine naturel» (<https://observation.parc-golfe-morbihan.bzh/>), à partir de leurs propres smartphones. Les habitants sont ainsi prêts pour participer aux démarches d'acquisition de connaissances de la biodiversité de leur territoire. Cette animation a été réalisée sur 15 communes du Parc entre septembre et décembre 2021. 230 participants ont été sensibilisés.

Réaliser des supports pédagogiques (guides, plaquettes, vidéo,...)

Afin d'interpeller un large public aux besoins de circulation des espèces et à l'existence de continuités écologiques sur le territoire, un projet d'installation temporaire d'une signalétique routière concernant la circulation des espèces de continuité écologique, a commencé à être élaboré en fin d'année 2021 pour permettre une mise en œuvre dès janvier 2022. 3 jeux de 5 panneaux ont été élaborés à partir de panneaux mis au rebut par différentes collectivités. Ces panneaux seront installés temporairement pour une durée de 3-4 semaines sur les communes du Parc intéressées.

Assurer le rôle de coordinateur territorial des politiques en faveur de la biodiversité

→ Coordonner le réseau local sur les espèces invasives

Le cadre réglementaire des espèces exotiques envahissantes a évolué ces dernières années. Les espèces exotiques envahissantes pouvant impacter la santé humaine font l'objet d'une démarche portée par l'Agence régionale de santé (ARS) et la mise en œuvre d'action de lutte a été confiée à la FREDON. En 2021, suite à la transmission par les relais locaux de points de localisation de Raisin d'Amérique, les données ont été transmises à la FREDON, coordinatrice du réseau de suivi. Une journée sur le terrain a permis l'arrachage et la destruction de nombreux pieds de "Raisin d'Amérique" sur les communes de Sulniac et de Ploeren. La commune de Sarzeau a poursuivi sa lutte contre la Datura, notamment sur le trait de côte de Penvins. Les gardes de l'île d'Ilur ont aussi arraché et détruit l'intégralité des pieds de cette même espèce.

Participer aux politiques publiques liées à l'Eau et assurer la coordination de l'inter-SAGE

Le Schéma Directeur d'Aménagement de l'Eau Loire-Bretagne a été mis en consultation pour avis auprès des assemblées réglementaires. Le Parc a ainsi donné un avis favorable sur le projet, formulé par le Bureau du 25 mai 2021

→ Participer au SAGE « Vilaine » et au SAGE « Golfe du Morbihan-Ria d'Etel »

Le Parc a participé principalement aux réunions de Commission locale de l'eau (CLE) du SAGE (Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau) Golfe du Morbihan Ria-d'Etel ainsi qu'à des réunions techniques sur les indicateurs du SAGE et sur les zones humides.

Se sont tenues 2 CLE, 2 bureaux et 2 réunions techniques.

Le Parc a aussi participé :

- aux réunions techniques pour l'élaboration des contrats territoriaux milieux aquatiques pour le projet de contrat «bassins versants côtiers Golfe du Morbihan, Quiberon, Pénérf»,
- au Comité de pilotage de présentation du contrat «bassins versants côtiers Golfe du Morbihan, Quiberon, Pénérf».





ORIENTATIONS

Eau

Expérimenter pour l'amélioration de la qualité des milieux aquatiques et marins

→ Poursuivre et amplifier l'acquisition de connaissances sur les masses d'eau côtières

Mettre en œuvre un suivi du phytoplancton

Dans le cadre de l'expérimentation d'une Trame Bleue Salée dans l'estuaire de Noyal, la station de suivi du plancton de Noyal complète depuis 2019 les suivis opérés sur Ilur depuis 2015. Les 2 stations de suivi se situent à l'ouest de la grande plage pour Ilur et au nord de la zone de mouillage de la Garenne pour l'estuaire de la rivière de Noyal (commune de Séné). En 2021, les suivis ont été réalisés de mars à octobre. La détermination du plancton a été conduite par l'Observatoire du plancton basé à Port-Louis et les nutriments analysés par le Laboratoire départemental d'analyse du Morbihan. Les indicateurs suivants permettent de caractériser les communautés planctoniques : à savoir des richesses taxonomiques du phytoplancton et du zooplancton, de l'abondance du phytoplancton (flore partielle) et du zooplancton.

La synthèse des résultats pour 2021 est la suivante :

Fort ensoleillement printanier, ayant provoqué des efflorescences planctoniques dès le premier prélèvement.

Déficits hydriques au printemps puis précipitations abondantes en mai-juin

Turbidité et concentration en nutriments plus importante sur Noyal.

Phytoplancton : richesse taxonomique de 2021 inférieure à celle de 2020 mais légèrement supérieure à celle de 2019. Richesse taxonomique plus importante sur Ilur que Noyal.

Présence importante de nanoplancton sur Noyal.

Zooplancton : diversité maximale durant la période printanière. Zooplancton permanent caractérisé par le taxon des copépodes. Zooplancton temporaire caractérisé par des larves de cirripèdes, gastéropodes et polychètes.

Les campagnes d'analyses du plancton ne se poursuivront pas en 2022 en raison de la fin du financement acquis dans le cadre du projet d'identification de la Trame Bleue Salée. Ces analyses ont permis au Parc d'acquérir d'intéressantes connaissances sur les populations planctoniques et leur développement saisonnier.

Assurer le suivi des stations hydrologiques

Les stations hydrologiques du Vincin, et du Scloff (Drayac) ont permis ces dernières années d'améliorer la connaissance des régimes hydrologiques sur les bassins versants côtiers du Golfe du Morbihan, secteur jusqu'à maintenant dépourvu de ce type de suivi. La station hydrologique du Vincin a été désinstallée en 2021, suite à la production de données biaisées par le manque de contrôle hydrologique du lit de la rivière. La nouvelle station hydrologique du Liziec (commune de Vannes) qui a été déployée fin 2020, permet quant à elle, d'acquérir une meilleure connaissance des débits d'eau douce qui alimentent l'estuaire de Noyal et qui interagissent sur le fonctionnement hydrodynamique de ce dernier. Une récente collaboration avec le SAGE Golfe du Morbihan et Ria d'Étel permet désormais de caractériser les flux d'intrants sur l'estuaire de Noyal.

Réaliser un suivi complémentaire stationnel herbier de zostère naine DCE

Dans le cadre des suivis liés à la Directive cadre sur l'eau (DCE) pour les masses d'eau côtières, l'IFREMER effectue en régie un suivi stationnel sur l'herbier de zostère naine (indicateur Angiosperme) sur le site de Kerlevenan à Sarzeau. Le suivi stationnel de l'herbier

de Zostère marine est quant à lui réalisé par les équipes de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) au niveau du port d'Arradon et depuis 2020 au niveau de Toulindac sur la commune de Baden. Dans le cadre du projet Interreg IV VALMER (Évaluation des services écosystémiques rendus par les herbiers) il a été identifié la nécessité de disposer de points de suivis stationnels supplémentaires sur les herbiers, afin notamment de mieux refléter les évolutions des herbiers au sein du Golfe. A l'issue d'une réflexion conjointe avec les coordinateurs de l'IFREMER, le site de la Baie de l'Ours sur la commune de Crac'h a été choisi. Le suivi stationnel des herbiers de zostère naine, sur le site de la Baie de l'Ours à Crac'h, a été réalisé par les deux chargés de mission Natura 2000, le 8 septembre 2021. L'analyse des échantillons de macro-algues et de sédiments (granulométrie, matière organique) est réalisé par la cellule ADERA-Cohabys de l'Université de la Rochelle. Les données collectées ont été saisies dans la base de données Quadrigé2 de l'IFREMER et ont fait l'objet d'un rapport de synthèse annuel réalisé par le Parc.

Mettre en oeuvre la stratégie de préservation des trames bleue et bleue salée

→ Contribuer à la préservation et à la restauration des milieux aquatiques et humides

Contribuer à la restauration de la fonctionnalité écologique des cours d'eau : site pilote du Liziec

Un rapprochement a été réalisé fin 2021 avec la Fédération de pêche pour programmer une action de formation à l'acquisition de connaissances sur la biodiversité aquatique (frayères à lamproies marines). Cette action s'aligne avec la démarche ABC et l'étude de la trame bleue.

Identifier, restaurer, constituer des réseaux de mares fonctionnels

En 2021, un recensement et une caractérisation des mares ont été réalisés pour en faire un état zéro. Au vu de la taille du territoire du Parc, la zone de recensement s'est limitée aux crêtes des bassins versant. Les agents du Parc ont mené des recensements test afin de valider la méthode. Le Parc s'est ensuite associé au lycée Kerplouz afin de monter un projet tutoré sur l'inventaire et le diagnostic du réseau de mares dans le secteur de Theix-Noyal, Elven, Sulniac. Enfin un inventaire exhaustif des mares dans les secteurs à enjeux a commencé en 2021 et se terminera en 2022. Plus de 700 mares sont prévues au total. Ce travail permettra d'identifier des secteurs prioritaires pour lesquels l'analyse sera fouillée. Ils feront l'objet en 2022 d'un inventaire faune flore approfondi (comprenant en priorité les amphibiens et les odonates) réalisé par un bureau d'étude.

→ Contribuer à la préservation et à la restauration de la trame bleue salée

Poursuivre l'acquisition des connaissances sur les milieux marins et estuariens : site pilote de l'estuaire de Noyal

En 2018, le Parc a été lauréat d'un appel à initiatives pour la biodiversité de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne "projet AAI Biodiversité – Trame bleue salée – actions pilotes sur l'estuaire de Noyal". Inscrit dans le projet global Trames Naturelles porté par le Parc, et plus précisément concernant l'identification de la Trame Bleue Salée (TBS) sur le territoire du Golfe du Morbihan, ce projet exploratoire a eu pour objectif d'expérimenter la fonctionnalité de la Trame bleue salée (TBS) sur le site pilote de l'estuaire de Noyal. Concernant la méthodologie, deux approches ont été menées en parallèle :

- la première approche a concerné l'étude du fonctionnement estuarien et plus particulièrement le rôle écologique et trophique des milieux et leurs contributions possibles aux continuités écologiques.
- la seconde approche s'est penchée sur l'inventaire des espèces marines potentiellement présentes et sur la caractérisation de leurs relations avec les milieux.

La combinaison des deux approches a permis d'identifier trois sous-trames («Nourriceries estuariennes», «Transit estuarien des grands migrateurs», «Espèces ubiquistes : cas particulier de l'anguille européenne») caractérisant les déplacements d'espèces. Enfin, les éléments fragmentant matériels et immatériels n'ont pas pu être réellement caractérisés mais ont permis de considérer les possibles causes de rupture de continuité écologique. Les enjeux de continuités écologiques dégagés sont en relation avec :

- le maintien ou reconquête de la qualité de l'eau
- le maintien de la qualité et de la fonctionnalité trophique des prés salés et des vasières intertidales
- le rétablissement de la continuité sur les marais endigués
- le rétablissement des continuités écologiques sur le bassin hydrographique du Liziec et de la qualité hydromorphologique des cours d'eau. Une approche cartographique des continuités écologiques de la Trame Bleue Salée et une méthode d'identification de cette trame bleue salée ont été produites. Le rapport d'étude a été remis au financeur en juin 2021 et une restitution du projet a été réalisée au niveau national en décembre 2021 lors des Journées d'échanges techniques Trames marines organisées dans le cadre du centre de ressources Trame verte et bleue (OFB / INRAe).





ORIENTATIONS

Paysage



Animer l'observatoire photographique des paysages

→ Définir et réaliser les campagnes photographiques de l'Observatoire Photographique des Paysages du Golfe du Morbihan

En 2021, le Parc a reconduit les photographies des 68 points de vue de son OPP, entre le 05 et le 12 avril.

Cette année marque la reprise des campagnes photographiques, le confinement de 2020 n'ayant pas permis de mener la reconduction.

Anticiper l'évolution des paysages du Parc

→ Accompagner la mise en œuvre du plan de paysage « Renouveau de la végétation arborée du littoral du site Inscrit du Golfe du Morbihan »

Initié en 2019, le Parc a achevé en 2021 le Plan de paysage destiné à proposer des solutions pour la préservation des paysages arborés emblématiques des rives du Golfe du Morbihan. Le programme d'action proposé au territoire, et dont l'élaboration est inscrite dans l'actuel Schéma de Mise en Valeur de la Mer, permet de mettre en œuvre 7 grands Objectifs de Qualité Paysagère définis au gré des différentes rencontres de co-construction organisées jusqu'en 2021.

Les 3 films des habitants, assistés par la Télé d'ici dans le cadre de ce projet, ont pu être diffusés à l'occasion de la Fête de l'arbre à Arradon en juin.

Le Parc a également été associé à une rencontre coordonnée par l'inspectrice des sites (DREAL) afin de préconiser des replantations suite à des abattages illégaux d'arbres en périmètre du Site inscrit.

Doter le territoire d'outils favorisant la qualité des paysages et sa prise en compte et assurer un conseil auprès des communes

→ Accompagner les professionnels et acteurs institutionnels pour l'intégration architecturale et paysagère des établissements conchylicoles

On trouve sur le territoire du Parc naturel régional environ 200 entreprises conchylicoles. Aujourd'hui, l'une des principales problématiques de la conchyliculture est le maintien de son potentiel de production à terre et en mer. Les chantiers existants peuvent être amenés à être restaurés, modernisés ou agrandis. Il y a relativement peu de nouveaux bâtiments à voir le jour. Si les travaux cités précédemment doivent respecter les règles d'urbanisme, l'environnement du chantier et l'intégration paysagère et architecturale sont plus rarement pris en compte.

Cette réflexion s'insère dans le cadre de la Charte du Parc naturel régional du Golfe du Morbihan et celui de la révision du Schéma de Mise en Valeur de la Mer porté par l'État. Le Comité Régional de la Conchyliculture de Bretagne-Sud a fait part d'un besoin des ostréiculteurs en matière d'accompagnement sur cette question, dans un objectif de qualité, d'efficacité et de clarification des procédures pour les professionnels porteurs de projets de modification de leur exploitation.

Le CRC Bretagne-Sud (Comité régional conchylicole), l'Architecte des Bâtiments de France et plusieurs services de la DDTM du Morbihan ont choisi le Parc pour coordonner la réalisation d'un guide d'intégration paysagère et architecturale des exploitations conchylicoles.

L'année 2021 a vu la finalisation du guide qui a été remis à l'ensemble des partenaires et tout particulièrement au Comité Régional de la Conchyliculture de Bretagne-Sud lequel en assure la diffusion auprès des professionnels ayant un projet sur leur chantier. Le guide a été présenté en Assemblée Générale du CRC Bretagne-Sud.

Répondre aux sollicitations des membres du Parc sur des conseils en paysage

En 2021, le Parc a apporté son expertise en paysage, à leur demande, auprès des communes de l'Île d'Arz (Pointe de Liouse et Brouhel) et Le Bono (Le Berly) en matière de valorisation et de gestion prospective des boisements sur des espaces communaux, dont certains protégés au titre des Espaces Boisés Classés et tous situés sur l'emprise du Site inscrit du Golfe du Morbihan.

Ces conseils sont à la croisée de l'application de la réglementation, de la qualité paysagère, de la mise en œuvre du plan de paysage Renouveau des arbres des rivages, ainsi que des programmes d'action Trame Verte et Bleue et projet sentier côtier – adaptation.





ORIENTATIONS

Patrimoine *culturel*

Préserver et valoriser le patrimoine maritime et le lien «Terre-Mer»

Les patrimoines maritimes sont au cœur des paysages du Parc et des activités des habitants et professionnels du territoire. Patrimoine bâti, navigant ou chanté, relations terre-mer, le Parc continue d'apporter sa pierre à l'édifice en 2021, que ce soit pour leurs meilleures connaissances, gestion, valorisation ou transmission, avec les élus, les socioprofessionnels, les institutions, les associations et plus largement les habitants du Parc.

→ Inventorier et valoriser le patrimoine bâti maritime

En 2021, le Parc a poursuivi la valorisation de l'inventaire du patrimoine bâti littoral amorcé fin 2016. Cet inventaire a acquis en 2019 une dimension européenne en intégrant le projet européen PERICLES (« Préserver et gérer durablement le patrimoine et les paysages des régions côtières et maritimes européennes »).

Poursuivre l'inventaire

Les quatre premières phases de l'inventaire du patrimoine bâti maritime ont été menées en 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021 sur les communes de Saint Philibert, Locmariaquer, Arradon, l'Île d'Arz, Séné, Le Hézo, Damgan, Arzon, Saint-Gildas de Rhuy, Le Tour-du-Parc, Ambon, Auray, Crac'h, Pluneret, Plougoumen, Le Bono, Baden, Theix-Noyal et Surzur. Ce sont 470 km de côtes arpentées et plus de 900 éléments patrimoniaux identifiés. Des fiches de recensement concernant des éléments ou des ensembles d'éléments bâtis sont consultables sur le site Internet Kartenn de la Région Bretagne (<http://kartenn.region-bretagne.fr/patrimoine/>). Afin de mettre en avant les particularités patrimoniales du territoire, des dossiers d'étude ont été rédigés sur plusieurs thématiques : la défense militaire des côtes, les moulins à marée, le patrimoine bâti ostréicole, les pratiques littorales de pêches, etc. Les dossiers d'étude sont consultables sur le site Internet de la Région Bretagne : <http://www.patrimoine.bzh/>.

Ces quatre campagnes ont conduit à planifier une cinquième et dernière phase d'inventaire en 2022.

Actions de valorisation de l'inventaire :

Des restitutions publiques de la phase 3 de l'inventaire ont été effectuées dans les communes de Pluneret, Baden, Le Bono et Crac'h. Elles ont rassemblé des élus, des habitants, des associations locales et ont permis d'échanger autour de la question de la préservation et de la gestion du patrimoine maritime. La commune de Plougoumen, également recensée lors de la phase 3 et les communes de Theix-Noyal et Surzur (phase 4) feront l'objet d'une restitution publique de leur inventaire lors du premier semestre 2022.

Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine et de la démarche d'inventaire, deux événements ont été organisés autour du patrimoine maritime immergé et des pratiques de pêche anciennes dans le golfe du Morbihan. Une conférence sur le métier d'archéologue sous-marin, présentée par Anne Hoyau-Berry de l'Adramar* au Palais des Arts de Vannes, puis une visite-conférence de pêcheries fixes à Arzon, réalisée en partenariat avec l'AMARAI* et Cairns de Gavrinis et de Petit-Mont.

Le projet PERICLES

Ce programme de recherche-action triennal, réalisé en partenariat avec l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), s'organise autour d'un consortium de 11 partenaires et sites pilotes de 8 pays (France, Danemark, Pays-Bas, Royaume-Uni, Estonie, Grèce, Portugal et Malte). Il a pour objectif de travailler sur les patrimoines maritimes matériels, immatériels et paysagers et sur leur mode de préservation et de gestion à l'échelle européenne. Ce programme s'inscrit en lien étroit avec l'inventaire du patrimoine bâti maritime. Les résultats de ce projet, qui s'est achevé fin 2021, ont été présentés en décembre devant la Commission Européenne. Le jury a salué l'exemplarité du travail effectué et a invité à le poursuivre et le faire rayonner.

* Adramar : association pour le développement de la recherche en archéologie maritime ;

AMARAI : Association Manche Atlantique pour la Recherche Archéologique dans les Îles

Actions de valorisation du patrimoine maritime

Dans le cadre de PERICLES et des réflexions menées sur la valorisation du patrimoine maritime, le Parc a mené des actions et (co)réalisé différents outils.

De juin 2020 à mars 2021, l'UBO et le Parc ont édité chaque mois un bulletin d'informations valorisant les différentes actions menées en faveur du patrimoine maritime, dans et hors du projet PERICLES. Ainsi, l'opération d'inventaire du patrimoine bâti maritime, l'approche sensible des héritages littoraux ou encore la démarche des Aires Marines Educatives (AME) ont fait l'objet d'un bulletin spécial. Ces newsletters sont consultables en ligne sur les sites Internet du Parc et de PERICLES (<https://www.parc-golfe-morbihan.bzh/heritages-littoraux/> ; <https://www.pericles-heritage.eu/case-region-brittany/>)

Parallèlement, le Parc a réalisé un atlas du patrimoine bâti maritime littoral du Golfe du Morbihan. Cet atlas évolutif, en cours de finalisation, dresse un portrait factuel et prospectif de ce patrimoine confronté aux dégradations du temps, aux effets du changement climatique, aux pressions humaines mais aussi à une grande complexité de gestion. Destiné prioritairement aux porteurs de projets de territoire, cet atlas de 75 cartes offre un état des lieux du patrimoine bâti maritime inventorié entre 2017 et 2020 sur les communes littorales du Parc (typologie, état de conservation, statut de propriété, etc.) et une représentation des enjeux réglementaires, environnementaux, etc. à considérer dans les projets d'aménagement.

Dans le cadre de PERICLES, le Parc a également coopéré à la réalisation d'un manuel intitulé : *Sustainable governance of marine and coastal heritage : methods, tools, and approaches**. Il vise à donner un aperçu de différents moyens mis en œuvre, à l'échelle des pays européens participant au projet PERICLES, pour développer une approche globale du patrimoine maritime. Dans ce manuel sont présentés l'outil CACTUS* et la démarche participative réalisée à Locmariaquer sur la perception du patrimoine maritime et l'évaluation des risques auquel ce dernier est confronté.

* Gouvernance durable du patrimoine marin et côtier : méthodes, outils et approches.

CACTUS : outil participatif d'anticipation et de préparation au changement climatique, appliqué dans le cadre de PERICLES au patrimoine maritime.

Ce manuel est téléchargeable sur les sites Internet du Parc et de PERICLES <https://www.pericles-heritage.eu/tools-handbook/>.

Œuvrer pour une gestion intégrée du patrimoine maritime bâti

Tout au long de l'année, le Parc a (co)organisé des événements au service de la préservation et de la gestion intégrée des héritages littoraux.

Un atelier de partage de connaissances a été organisé avec le Conseil des associations du Parc. Il a réuni 16 représentants d'associations du Patrimoine et de la Culture, de l'Environnement, de l'Education et des Sports et loisirs de plein air et nautisme. Les participants ont échangé sur le thème de la valorisation du patrimoine maritime, autour de trois questions : quelle sont les menaces identifiées pour le patrimoine bâti maritime côtier ? quel patrimoine préserver au regard de ces menaces ? et quelle gestion future pour ce patrimoine ?

Dans le cadre des rencontres partenariales PERICLES, le Parc a participé à l'organisation de la *Journée politique*** de la conférence internationale bisannuelle *MARE***. Dédiée au projet PERICLES et à la question de l'intégration du patrimoine culturel maritime et côtier dans les différents domaines politiques, cette journée s'est déroulée en distanciel le 28 juin. Elle s'est articulée autour de 3 thèmes : (1) Concilier patrimoine culturel et patrimoine naturel ; (2) Partager l'espace : intégration entre les domaines politiques ; (3) Partager la côte entre divers acteurs : comment intégrer des connaissances, des valeurs et des perspectives différentes.

** <https://marecentre.nl/policy-day-2021/> ; <https://marecentre.nl/conference/>

Le Parc, en partenariat avec l'Université de York, a présidé la session « Concilier patrimoine culturel et patrimoine naturel », qui a rassemblé des intervenants de Colombie, des Etats-Unis, de France et du Portugal. Pour chacune des sessions, décideurs politiques, professionnels du patrimoine culturel, chercheurs et gestionnaires d'espaces naturels ont échangé, entre

eux et avec les participants, sur les enjeux liés à la gestion/valorisation du patrimoine maritime matériel et immatériel et de son intégration dans les politiques d'aménagement d'un territoire et les instruments de planification.

Lors de la conférence internationale MARE, le Parc a également présenté l'étude de cas menée à Locmariaquer sur la représentation sociale du patrimoine maritime. A cette occasion, l'inventaire du patrimoine bâti maritime et les démarches pour l'élaboration d'une stratégie locale pour la valorisation du patrimoine maritime ont été évoquées.

Sur la base des études et actions en faveur du patrimoine maritime conduites depuis plusieurs années par le Parc, en partenariat avec les acteurs locaux, nationaux et l'Europe (PERICLES, MELOEM) le Parc, avec le soutien de l'UBO, a organisé le 26 novembre le séminaire « Le patrimoine maritime du Golfe du Morbihan : des savoir-faire et des bâtis à valoriser ». Cette rencontre, qui s'est tenue au Centre culturel Grain de Sel de Séné, visait à aborder la question de la gestion durable et intégrée du patrimoine maritime côtier, dans ses différentes dimensions (matérielle et immatérielle). Lors de cette journée, l'accent a été mis sur : (1) la nécessité d'une approche conjointe patrimoine culturel et naturel ; (2) la transmission des savoirs et des savoir-faire des professionnels de la mer et leur considération dans les décisions publiques relatives à leurs activités ; (3) la gestion intégrée du patrimoine bâti maritime, pour une meilleure prise en compte par l'ensemble des acteurs institutionnels.

Ce séminaire a rassemblé une centaine de participants (services de l'État, collectivités, professionnels, associations, scientifiques, enseignants, citoyens), qui ont signifié leurs attentes sur la question de la valorisation du patrimoine maritime du Golfe du Morbihan*. Les échanges ont confirmé l'intérêt porté à ce patrimoine et à son devenir et ont mis en exergue la nécessité et l'urgence d'engager une stratégie pour une gestion durable et intégrée de ces héritages littoraux.

* Les captations vidéos de la journée sont en ligne sur la chaîne YouTube du Parc <https://www.youtube.com/playlist?list=PLGwzl-1mj4kp4LhaeFZEMPpowryDdSTpj>. Le compte rendu est disponible sur le site du Parc : <https://www.parc-golfe-morbihan.bzh/heritages-littoraux/>.

→ Préserver et valoriser le Guépard n°1 Fleur de Blé noir

En 2021, le Parc a poursuivi ses échanges avec la Conservation des Monuments Historiques mobiliers du ministère de la Culture afin d'alimenter la réflexion sur l'opportunité d'un classement MH du tout premier Guépard du Golfe, le «numéro un», Fleur de Blé noir. Le Parc est toujours en attente du rapport d'expertise.

Inventorier, préserver et valoriser le patrimoine culturel immatériel

Les hommes et les femmes du territoire, du Pays vert au Golfe du Morbihan, sont porteurs de traditions et de connaissances en lien étroit avec les particularités du territoire, du terroir. La somme de ces expressions forme un patrimoine culturel immatériel riche et diversifié.

Le Parc souhaite faire la lumière sur ces pratiques et savoirs, pour mieux les connaître, les mobiliser, les valoriser et les faire connaître.

→ Valoriser les connaissances empiriques des professionnels de la mer

En 2021, le Parc a finalisé l'ensemble des livrables du projet MELOEM à savoir une exposition extérieure, une exposition intérieure ainsi qu'un livret imprimé, distribué aux professionnels de la mer. Ces éléments sont téléchargeables sur le site internet du Parc (<https://www.parc-golfe-morbihan.bzh/les-memoires-locales-des-professionnels-de-la-mer-meloem/>). Ce travail a été inauguré en juin 2021 sur l'esplanade du Port d'Arradon en présence des partenaires du projet, de socio-professionnels et d'élus locaux.

Les différentes expositions ont été diffusées sur le territoire, en partenariat avec des communes du Parc (Arradon, Saint-Philibert - total de 137 jours d'emprunt) et le Conseil départemental du Morbihan. Différents événements ont également permis de valoriser les savoirs collectés auprès des pêcheurs et conchyliculteurs du golfe du Morbihan :

- Une causerie entre des professionnels et le grand-public, organisée en septembre 2021 à l'occasion des Journées du Patrimoine
- Une présentation de l'exposition dans le cadre de la journée annuelle des AME
- Une table ronde rassemblant des professionnels qui a permis de partager des témoignages et de mettre en lumière la richesse de leurs savoirs et leur importance en termes de gestion et de préservation du milieu marin. Cette table ronde était organisée dans le cadre du séminaire du Parc dédié au patrimoine maritime, organisé en novembre 2021.

Le Parc a également réalisé la remontée financière de ce projet ayant bénéficié du fonds européen FEAMP.

→ **Collecter et valoriser les connaissances sur la place des femmes dans les activités de pêche et de conchyliculture**

Les femmes ont toujours joué un rôle fondamental dans les métiers de la mer. Sans elles, la pêche et la conchyliculture ne seraient pas ce qu'elles sont aujourd'hui. Cheffes d'exploitation, ouvrières conchylicoles, pêcheuses à pied ou récoltantes indépendantes d'algues, ces femmes sont impliquées dans plusieurs activités, de la production et de la récolte en passant par toutes les activités qui se déroulent à terre : tri, séchage, transformation des algues, vente, dégustation, gestion administrative et comptable de l'entreprise...

Aujourd'hui, les femmes de l'estran aspirent à une plus grande reconnaissance du rôle majeur qu'elles jouent au quotidien sur le littoral, au sein des instances décisionnelles concernant leurs métiers comme au sein des communautés littorales.

Ainsi a germé l'idée de créer un réseau de femmes qui pêchent, récoltent ou élèvent des coquillages. Initié dans le cadre du projet MELOEM, l'objectif de ce réseau est de créer des temps conviviaux entre elles, d'organiser des temps d'échanges, des visites sur le terrain, des rencontres entre professionnels de la mer, femmes et hommes, pour une meilleure reconnaissance du travail des femmes. Initié par le Parc naturel régional du golfe du Morbihan et le laboratoire AMURE de l'Université de Bretagne Occidentale, ce réseau est centré sur le Morbihan et le Finistère et ouvert à l'ensemble des professionnelles de Bretagne.

Ce réseau naissant des « Femmes de l'estran », s'est réuni pour la seconde fois en octobre 2021 à Baden, avec la visite d'un chantier ostréicole, pensé par et pour une femme. Les professionnelles pouvaient échanger sur leurs expériences au regard de l'ergonomie des matériels et des équipements.

Afin de répondre au mieux aux besoins des professionnelles, un questionnaire a été élaboré en 2021 afin de les interroger sur leurs attentes vis-à-vis de ce réseau. Ce questionnaire sera diffusé en 2022.

Parallèlement, le Parc construit et précise la forme et l'animation de ce réseau en étroite collaboration avec Katia Frangoudes, chercheuse au laboratoire AMURE de l'Université de Bretagne Occidentale.

→ Inventorier et valoriser les «métiers et savoir-faire traditionnels du Golfe du Morbihan»

Suite au travail sur les savoir-faire chaumiers mené en 2019-2020 et les échanges menés avec les PNR engagés dans l'exploitation des roselières et l'usage du chaume, la Brière a souhaité se saisir de la fiche d'inventaire réalisée par le Golfe du Morbihan. Suite à notre démarche, les savoir-faire chaumiers du Golfe du Morbihan avaient été inscrits à l'Inventaire national du Patrimoine Culturel Immatériel. Ainsi, la collaboration avec la Brière et les passerelles dans les pratiques du chaume ont conduit à une nouvelle inscription à l'inventaire national : celle des savoir-faire chaumiers du Golfe du Morbihan et de Brière.

Cette année 2021, les savoir-faire muraillers sont à l'honneur. A partir d'octobre, le Parc a mené une enquête patrimoniale sur le territoire du Golfe du Morbihan au sujet de la pratique de la pierre sèche. Praticiens, élus, formateurs, spécialistes du patrimoine, propriétaires privés ont été associés à la démarche afin de compiler des données techniques, historiques et d'organisation de la profession et de la transmission.

Ce travail se poursuit sur les premiers mois de 2022.

→ Valoriser et contribuer à préserver la langue bretonne à travers les actions du Parc

Dans la plupart des documents et publications du Parc, le breton est utilisé, notamment dans la traduction des titres ou au sein d'encarts.

Les panneaux « chartés » Parc, c'est-à-dire respectant la charte signalétique incluent obligatoirement du breton.

Les éditoriaux du Président ou la directrice publiés dans les magazines Autour du Golfe sont systématiquement traduits. La traduction est assurée par l'Office culturel de la langue bretonne.

Accompagner et participer aux projets patrimoniaux structurants pour le territoire menés par les membres du Parc et ses partenaires

En 2021, le Parc a poursuivi sa contribution aux démarches patrimoniales menées sur le territoire. C'est le cas pour le projet de labellisation des communes de GMVA en Pays d'art et d'histoire (extension de la Ville d'art et d'histoire de Vannes) et d'inscription au patrimoine mondial des mégalithes de Carnac et du Sud Morbihan, pour lesquels le Parc a pu partager de la documentation, participer aux réunions de pilotage ou ateliers participatifs notamment.

Il convient ainsi de veiller à la prise en compte de la Charte du Parc dans les programmes structurants du territoire et de contribuer à l'élaboration des dossiers de candidature.



ORIENTATIONS

Climat GIZC



Agir pour un territoire à énergie positive

→ Promouvoir la transition énergétique à travers des actions locales

Accompagner des projets citoyens et collectifs de production d'énergie photovoltaïque (fonds Fulenn)

Aucune structure n'a sollicité le Fonds FULENN en 2021, fonds dédié à la transition énergétique du territoire visant à accompagner les projets collectifs et citoyens de production d'énergie photovoltaïque. Ce dispositif d'aide a pris fin au 31 décembre 2021 conformément aux délibérations du 7 octobre 2019 et du 5 octobre 2020.

Accompagnement des initiatives en faveur de la transition énergétique (ex. Golf'navelec)

Le Parc a participé aux réunions de plusieurs projets en faveur de la transition énergétique, tels que la restitution du projet Golfe Nav'elec porté par Morbihan Energies. Cette étude concerne l'ensemble de la flotte de bateaux du Golfe du Morbihan (loisirs et professionnels). Elle s'inscrit dans la démarche globale de transition énergétique et plus spécifiquement dans une approche de décarbonation des filières maritimes. Les objectifs étaient de :

- repérer les bons candidats et situer les conditions de leur conversion
- structurer une stratégie globale pour le déploiement de l'électrique
- déterminer les actions et les modalités de leur mise en œuvre.

Morbihan Energies était accompagné par un groupement de bureaux d'études spécialisés qui a «classifié» les 8000 bateaux du Golfe en 5 grandes catégories, elles-mêmes sous-divisées en 25 familles.

Pour chacune de ses familles, le comité technique a analysé la possibilité de conversion en électrique selon 3 critères : la faisabilité technologique, l'appétence du propriétaire et la pertinence économique et environnementale.

Accompagner les projets expérimentaux d'énergies marines renouvelables

Le bureau syndical du Parc a émis un avis en mars 2021 sur les études produites par le pétitionnaire sur l'Evaluation Environnementale du projet TIGER pour l'expérimentation de 2 hydroliennes dans le Golfe du Morbihan. Ce premier avis du Parc a été complété en septembre après transmission de documents par le porteur de projet (cf Natura 2000) et sollicitation de l'Etat.

Expérimenter une gestion différenciée de l'éclairage public afin d'en limiter les impacts

Le Parc continue la sensibilisation du grand public et des communes aux enjeux de la pollution lumineuse. L'exposition construite à cet effet a été diffusée auprès de 5 structures dont 4 communes du Parc (Arradon, Auray, Locmariaquer, Theix-Noyal - total de 152 jours d'emprunt).

Une animation « Le Jour de la nuit » a été organisée en octobre 2021 en partenariat avec la commune de Saint Gildas de Rhuys et le club d'astronomie de la presqu'île de Rhuys. Cette animation a été élaborée conjointement entre les pôles du Parc afin de souligner la transversalité de ces enjeux, tant d'un point de vue énergétique, écologique que social. Plusieurs temps étaient proposés : lecture du paysage nocturne et des lumières artificielles, écoute de la biodiversité nocturne, observation du ciel étoilé. Plus de 50 personnes ont assisté à cet événement.

Le Parc a également accompagné les communes de Saint-Avé et d'Auray sur les enjeux de l'éclairage public (cf. trame noire p.28).

Parallèlement à ces démarches, le Parc souhaite développer des outils qui aident les communes à optimiser leur éclairage public, dans une optique de gestion sobre et différenciée. Pour cela, le Parc s'est rapproché de Morbihan Energies et de la Région Bretagne afin de construire un projet expérimental et partenarial dédié à ces nouveaux enjeux.

Faciliter l'adaptation du territoire face aux effets du changement climatique

→ Diffuser l'outil CACTUS à un niveau régional

Former différents publics à l'utilisation de l'outil CACTUS (chargés de missions PCAET, bureaux d'études)

Le manque de temps et les difficultés d'animation soulevées par la crise sanitaire n'ont pas permis d'avancer sur la diffusion de l'outil CACTUS en 2021. Le partenariat initié avec l'association ECTI est cependant toujours actif. L'outil CACTUS est ainsi présenté et diffusé lors des accompagnements proposés par les bénévoles de l'association. Le Parc et ECTI souhaitent pouvoir accompagner en 2022 un territoire à l'usage de l'outil CACTUS.

→ Sensibiliser différents publics aux effets du changement climatique et à la nécessité de s'adapter

Le Parc a mené peu d'actions de sensibilisation aux effets du changement climatique en 2021. L'animation s'est principalement faite par la mise en ligne d'actualités, de documents récents sur la page internet dédiée. Un bilan climatique de l'année 2021 a été dressé à partir des synthèses annuelles de Météo France.

Parallèlement le Parc a finalisé avec le Fab'lab d'Auray la maquette SIM 3D, une maquette en relief du golfe du Morbihan, qui permet d'aborder les enjeux climatiques du territoire et en particulier les risques liés à l'élévation du niveau marin, à la submersion marine et à l'érosion côtière. Cette maquette pourra servir de support à d'autres thématiques. Cela a été le cas lors de son inauguration à Séné en novembre 2021 lors du séminaire dédié au patrimoine maritime. A cette occasion, les participants ont pu découvrir des cartes présentant les éléments de patrimoine maritime concernés par les risques côtiers, directement projetées sur la maquette.

Développer la culture du risque face aux risques côtiers (érosion, submersion, élévation du niveau marin)

→ Collecter la mémoire du risque et installer des repères de submersion marine

En 2021, le Parc a poursuivi ses recherches de témoignages liés à des submersions marines observées le 10 mars 2008 (tempête Johanna), notamment sur les communes d'Arzon, Baden, Séné et Vannes. Grâce aux témoignages recueillis, un repère sera installé à Séné et 2 repères à Baden. Parallèlement, des échelles de submersion ont été proposées aux communes volontaires. Ainsi elles pourront suivre les niveaux marins qui les intéressent (ex. niveau moyen de la mer lors d'un coefficient de marée de 90 en situation cyclonique ou niveau extrême lors de tempête pour en déduire les surcotes localement). Des échelles ont été distribuées aux communes suivantes : Saint-Philibert, Locmariaquer, Le Bono, Baden, Séné et l'île d'Arz.

Une antenne centipède a également été installée sur le toit du centre médico-social d'Auray, en lien avec les services du Département. Cette antenne permettra d'obtenir des relevés de terrain avec des coordonnées GPS très précises, en longitude, latitude et altitude. Cette antenne sera ainsi utilisée pour géo-référencer précisément les repères et échelles installés afin qu'ils puissent ensuite être renseignés dans la base nationale des repères de submersion.

→ Organiser des échanges d'expériences / voyages d'études avec d'autres territoires littoraux

Afin d'accompagner l'émergence de stratégies locales de gestion intégrée du trait de côte, adaptées aux particularités locales de la Bretagne, La DREAL Bretagne, la Région Bretagne et le CEREMA ont lancé un appel à manifestation d'intérêt (AMI), intitulé « pour une gestion durable du trait de côte dans le cadre de l'adaptation des territoires maritimes au changement climatique ». Lancé en avril 2019, cet AMI s'inscrit dans le cadre de la stratégie bretonne pour la mer et le littoral.

Ces travaux font suite à un 1er AMI mené entre 2016 et 2017, lancé par la DREAL Bretagne qui portait sur 3 territoires : la Côte des Légendes pays de Lesneven ; la Côte de Penthièvre et le Parc naturel Régional du Golfe du Morbihan.

Les 3 EPCI lauréats de ce second AMI sont la Côte des Légendes pays de Lesneven, Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) et Golfe du Morbihan Vannes agglomération (GMVA). L'objectif est d'engager sur les territoires des expérimentations pour dégager des pistes de solutions concrètes et opérationnelles en faveur d'un développement résilient des territoires maritimes bretons. Ces expérimentations visent à co-construire des approches globales et transversales de la gestion intégrée du trait de côte et des effets du changement climatique sur l'aménagement à court, moyen et long terme des territoires maritimes en Bretagne.

Dans le cadre de cet AMI, le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan est venu en soutien des EPCI pour organiser deux voyages d'études sur les thèmes des risques côtiers (érosion et submersion marine) et de l'élévation du niveau marin, à destination des élus mais aussi des agents des territoires lauréats.

Deux voyages d'études ont été organisés. Le premier à Saint-Malo et en Baies de Lancieux et de Beausse-sur-Mer en mai 2021 (1 jour), le second dans le sud-ouest de la France, de la Rochelle au Bassin d'Arcachon, en octobre 2021 (3 jours). Ces voyages d'études visaient à répondre aux besoins et questionnements des élus locaux en partageant les démarches et expériences portées par d'autres territoires littoraux (stratégies, outils, actions de gestion et de suivi). Ils ont combiné des temps d'échanges entre élus et techniciens et visites sur le terrain. Plusieurs thèmes ont été abordés à ces occasions : les enjeux d'érosion, de

submersion marine et d'élévation du niveau marin ; la gestion des risques (urgence, moyen et long-terme) ; la perception, attentes et sensibilisation de la population ; les suivis terrains mis en place (méthodes et outils) ; les stratégies de gestion des risques côtiers développées par les territoires ; l'articulation entre structures (EPCI, communes, syndicats...) ; les liens entre GEMAPI et l'aménagement du territoire, les stratégies et projets d'aménagement des territoires touristiques et littoraux ; les questionnements et besoins locaux des élus.

Les élus ayant participé à ces voyages d'études ont mesuré la nécessité de mener une réflexion sur les enjeux soulevés par les risques côtiers et d'agir. Mais la question du financement de la gestion du trait de côte est centrale. Que décide-t-on de protéger ? Faut-il s'acharner à défendre des secteurs qui seront irrémédiablement repris par la mer ? Face à ce défi de taille, les élus interrogés souhaiteraient que les échanges engagés lors de ces voyages d'études puissent se poursuivre pour approfondir les réflexions, à travers par exemple la rencontre d'autres territoires côtiers en Bretagne (Ile Tudy, Combrit, Gâvres...) mais aussi ailleurs en France (Hauts de France, Normandie, Méditerranée...). La mémoire du risque, la gouvernance, la relocalisation sont autant de sujets d'intérêts identifiés.

Contribuer aux démarches de gestion du trait de côte

→ Mettre en place des suivis de l'évolution du trait de côte

En 2021, le Parc a poursuivi les suivis photographiques de l'évolution du trait de côte à l'échelle de son territoire. Les 34 points du littoral, répartis sur 17 communes littorales du Parc, ont été reconduits. Les séries photographiques sont visibles sur le site internet du Parc : <https://www.parc-golfe-morbihan.bzh/suivi-photographique-de-lerosion-dans-le-golfe-du-morbihan/>. Elles feront l'objet d'une valorisation qui reste à construire.

Sur Ilur un suivi a été mené en 2021 combinant différentes techniques : suivi photographique sur 11 sites, réalisation de 6 profils topographiques au distancemètre, délimitation du trait de côte au centipède sur une portion de littoral de l'île. Ces résultats seront analysés en 2022 afin de déterminer leur reproductibilité et leur pérennité. Ils devraient être reconduits tous les 2 ans, avec un prochain suivi en 2023.

→ Participer aux démarches de gestion du trait de côte des EPCI (GMVA & AQTA)

Cette participation se fait à travers des échanges réguliers avec les EPCI sur l'avancement de leurs démarches, les méthodologies proposées par les bureaux d'études, les terminologies utilisées, les connaissances de terrain. Les voyages d'études (déroulement, contenus, formats de restitution) ont également été définis en lien avec les EPCI de façon à répondre au mieux aux attentes des élus locaux.

→ Animer la réflexion sur la gestion du sentier côtier

Ce projet démarré au printemps 2021 a permis dans un premier temps de réaliser un bilan des problématiques rencontrées sur le terrain. Les communes littorales du Parc ont été rencontrées individuellement afin d'identifier leurs besoins et de définir le type d'outils dont elles auraient besoin pour faciliter la gestion de leurs sentiers, qui traite de toutes ses dimensions : sentier en tant que milieux naturels façonnés par l'homme, éléments de patrimoine, facteurs d'attractivité touristique, sensibles à la fréquentation, à l'érosion et à la submersion.

Les partenaires du projet ont été sollicités à différentes reprises, lors de comités de pilotage et comités techniques notamment, mais aussi de visites de terrain. Grâce à ces échanges, plusieurs outils pourraient être développés au cours de ce projet. Il est prévu de questionner les communes sur l'intérêt et les priorités à donner aux différents outils identifiés. Ces outils seront ensuite construits avec les partenaires du projet (communes, EPCI, Conseil départemental, Conservatoire du Littoral, associations...) à travers des groupes de travail dédiés aux usages, aux enjeux environnementaux et à l'adaptation des sentiers au changement climatique (choix des essences, recul...).

Poursuivre l'implication du Parc dans les politiques publiques maritimes

→ Participer à la gouvernance nationale et locale de la mer

En 2021, le Parc a régulièrement participé aux réunions de préparation pour la candidature des pays d'Auray et Vannes au FEAMPA ainsi qu'à la commission Mer et Littoral de l'actuel FEAMP dans laquelle il siège pour apporter son avis sur les projets déposés. A travers le Projet MarHa, le Parc apporte également son expertise sur les politiques maritimes plus spécifiquement liées à la biodiversité. Au niveau national, le Parc a poursuivi ses échanges avec le Ministère de la Mer, notamment dans le but d'organiser un échange avec le réseau des Parcs naturels régionaux littoraux dont le PNR du Golfe du Morbihan est le co-animateur avec la Fédération des Parcs.

Co-animer et participer aux instances du SMVM

Après la signature du nouveau Schéma de Mise en Valeur de la Mer (SMVM) en août 2020 par l'Etat, aucune réunion n'a eu lieu et les groupes de travail thématiques n'ont pas encore été installés. Néanmoins, le Parc a réalisé les projets pour lesquels il s'était engagé, tels que le guide d'accompagnement pour l'intégration paysagère et architecturale des établissements conchylicoles et le plan de paysage sur le renouveau de la végétation arborée du Golfe du Morbihan.

Mettre en œuvre le projet MarHa sur la conservation des habitats marins

→ Participer à la mise en œuvre des actions d'amélioration de la gouvernance des sites Natura 2000 en mer

Participer aux actions d'amélioration de la gouvernance et diffusion dans le réseau des PNR littoraux

Dans le cadre du LIFE Marha, un groupement scientifique a conduit un travail de caractérisation de la gouvernance des sites Natura 2000 en mer, pour identifier la diversité des situations de gouvernance existantes et comment elles contribuent aux objectifs de Natura 2000. Les fondements d'une gouvernance de qualité, les thématiques d'amélioration pour y contribuer ainsi que les principes pour l'évaluer ont été identifiés et coconstruits afin de proposer aux gestionnaires des solutions pour renforcer l'efficacité de la gouvernance pour leurs sites. Le Parc porte, en tant que site pilote, un projet d'expérimentation d'amélioration de la gouvernance au travers d'une réflexion sur les modalités d'organisation du comité de pilotage Natura 2000, actuellement intégré au comité de gestion du golfe, et sur l'articulation entre structures opératrices. Dans ce cadre, le Parc a contribué au cahier des charges du marché de prestation d'accompagnement, porté par l'OFB, pour cette action.

Mettre en œuvre des actions assurant la conservation des habitats marins

→ Participer au développement d'un indicateur opérationnel de l'état de conservation des herbiers de zostères, des vasières intertidales et des récifs subtidaux

Dans le cadre du LIFE Marha, une réflexion à l'échelle nationale est menée sur la définition et la mise en œuvre d'indicateurs d'état de conservation des habitats marins de la Directive habitats, faune, flore.

Sur les zostères :

Concernant les herbiers de zostères, un groupe d'experts nationaux a identifié le protocole de suivi de la DCE comme protocole de référence pour les herbiers. Il a ainsi été décidé de déployer à grande échelle le protocole DCE déjà existant. Une réflexion devrait être engagée sur la complétude du réseau de suivi au sein du site.

Sur les vasières :

Un suivi de l'état de conservation des habitats de vasières intertidales sera déployé, sur la base d'un protocole développé par Réserve naturelle de France au travers de l'Observatoire du Patrimoine Naturel Littoral (OPNL). Une première réunion a eu lieu en 2021 et la stratégie de déploiement du protocole devrait être travaillée en 2022 en concertation avec l'OFB au niveau local qui conduit déjà ce protocole dans la partie Est du Golfe, le but étant d'identifier le nombre et la localisation des sites de suivis nécessaires afin de pouvoir évaluer l'état de conservation des vasières intertidales dans le Golfe.

Sur le maërl :

En parallèle, un suivi exploratoire des bancs de maërl a été mené sur plusieurs sites à l'extérieur et à l'intérieur du Golfe. Sur chaque site prospecté, la présence de maërl a été confirmée. Il

est prévu en 2022 de continuer cette prospection, directement ou avec des acteurs relais, afin de mieux connaître la répartition des bancs de maërl sur le site Natura 2000.

→ Poursuivre le suivi de l'interaction de la pêche à pied de loisirs avec les herbiers de zostères naines et les champs de blocs

Initiés dans le cadre du programme LIFE « pêche à pied de loisirs » et poursuivis dans le LIFE Marha, des suivis sur le long terme de l'état écologique des habitats ciblés par l'activité de pêche à pied de loisirs sont réalisés. En 2021 ces suivis ont pu être reconduits. La première session du suivi du champ de bloc, sur le site de la Falaise sur la commune de Locmariaquer, a été réalisée le 28 avril tandis que la deuxième session a eu lieu le 9 septembre. Le suivi de l'herbier de Zostère naine sur le site de Boëd sur la commune de Séné, a eu lieu le 10 septembre. L'ensemble des données ont été saisies dans la base de données « Estamp » de l'Office français pour la biodiversité.

→ Poursuivre le suivi de l'expérimentation sur la mise en œuvre de mouillages à moindre impact sur les herbiers de zostères marines

Après 5 années d'expérimentation de mouillages innovants à moindre impact sur des herbiers de zostères marines, le Parc a été lauréat de France Relance pour une conversion massive de mouillages de plaisance classique en mouillages innovants sur habitat fragile, dont principalement les herbiers de zostères marines. Une dizaine de gestionnaire de mouillages sur herbiers de zostères, principalement des communes, ont ainsi été identifiés. Ils pourront convertir ces mouillages et seront accompagnés par le parc, via France Relance, à hauteur de 80 % de leurs dépenses HT. Le Parc estime pouvoir convertir au moins 300 mouillages d'ici juin 2023.

→ Développer un guide méthodologique pour une meilleure prise en compte des habitats marins dans les procédures de renouvellement de zones de mouillages

Dans le cadre du projet Marha, le Parc a souhaité élaborer un guide à destination des porteurs de projet de renouvellement de ZMEL. Il existe en effet un enjeu autour de cette procédure au sein du Golfe (AOT d'une durée de 15 ans) où il a pu être constaté que la dimension environnementale des dossiers présentés par les pétitionnaires n'était pas toujours traitée de façon pertinente, complète et homogène d'un projet à l'autre ; traduisant la nécessité d'élaborer un référentiel cadre. La DDTM 56 ayant également un projet de guide pour la création et le renouvellement de ZMEL concernant principalement les aspects administratifs et juridiques, il avait été convenu que le Parc amenderait ce projet avec des informations spécifiques sur la prise en compte des enjeux environnementaux. En 2021, le guide ZMEL « Morbihan » est paru et a été approuvé par la DDTM. Le Parc, afin de répondre au mieux au besoin de prise en compte des enjeux environnementaux dans le Golfe, s'est engagé à créer une « fiche site » récapitulant les principaux enjeux dans le Golfe afin d'accompagner au mieux les porteurs de projet. Cette fiche est en cours d'élaboration et devrait être finalisée en 2022.

En parallèle, des échanges avec l'antenne atlantique de l'OFB ont souligné la possibilité et la volonté de plusieurs partenaires de décliner l'outil de pilotage intitulé « stratégie de mouillage » déjà existant en Méditerranée, en une version Atlantique. Le Parc serait ainsi également contributeur de ce document.

→ Sensibiliser les usagers du territoire à la préservation des habitats marins

Poursuivre le diagnostic des activités nautiques de loisirs

Afin de quantifier le niveau de pression et suivre son évolution, il est mené depuis plusieurs années, au sein du site, des campagnes de suivi de la fréquentation des estrans par les pêcheurs à pied de loisirs. Ainsi, en 2021, les pêcheurs à pied de loisirs ont été dénombrés, entre mars et octobre, sur les 3 sites de pêche à pied principaux du territoire : Locmariaquer, Séné et Damgan. Ces comptages ont été effectués une fois par mois lors des grandes marées, par les agents du Parc ainsi que des bénévoles. Un suivi global sur 15 sites de pêche à pied a été effectué en août, dans le cadre du comptage national des pêcheurs à pied de loisirs, porté par le réseau Littorea (coordination CPIE Marennes-Oléron/Vivarmor nature). L'ensemble des données ont été saisies dans la base de données « Estamp » de l'Office français pour la biodiversité.

Sensibiliser les usagers des loisirs nautiques

Sensibilisation *in situ* des plaisanciers

Dans le cadre du LIFE Marha, deux agents du Parc sont allés à la rencontre des plaisanciers du Golfe entre juin et septembre, afin d'échanger avec eux sur les bonnes pratiques à adopter en mer et de les sensibiliser aux habitats marins présents dans le Golfe. En 2021, 166 bateaux ont ainsi été abordés sur le plan d'eau, soit 489 plaisanciers sensibilisés. Depuis le démarrage du programme il y a 6 ans, il peut être évalué un nombre de 2 600 bateaux abordés, soit environ 8000 plaisanciers sensibilisés.

A l'occasion de ces campagnes en mer, des documents de communication élaborés par le Parc sont distribués à chaque plaisancier, qu'il s'agisse du carnet de bonnes pratiques « Cap sur la petite mer », de la BD sur les zostères à destination des enfants, de l'application Nav&co développé par l'OFB et le SHOM, en collaboration avec les gestionnaires.

L'ensemble de cette action fait l'objet d'un partage d'expérience permanent au sein des dynamiques nationales mises en œuvre par les référents thématiques de l'OFB dans le cadre du LIFE Marha. Le Parc échange également sur cette problématique régulièrement au sein d'un groupe de travail départemental intitulé « Loisirs nautiques, les bonnes pratiques » avec le Syndicat mixte de la Ria d'Étel et le CPIE de Belle-Île-en-mer, qui mènent des actions similaires sur leurs territoires respectifs. En 2021, le Parc a participé à la réunion de lancement de la campagne « Écogestes » qui se lance sur la façade Manche /Atlantique.

Sensibilisation *in situ* des pêcheurs à pied de loisirs

Comme les années précédentes, des marées de sensibilisation ont eu lieu sur différents sites de pêche à pied de loisirs, entre mars et octobre. Ainsi, 6 marées de sensibilisation ont pu avoir lieu en 2021 ; permettant de sensibiliser environ 300 personnes. Ces campagnes de sensibilisation *in situ* permettent de transmettre aux pratiquants des éléments de sensibilisation sur les bonnes pratiques à adopter (remise en place des rochers, interdiction de pêche dans les herbiers...). À cette occasion, il est distribué à chaque pêcheur à pied un support d'information sous la forme de réglette récapitulant les tailles et les quotas à respecter.

Développer des actions de formation sur la préservation des habitats marins

En 2021, une formation à destination des encadrants de kayaks et de paddles a été proposée à une quinzaine de structures. En raison du contexte sanitaire encore très compliqué en début d'année, cette formation s'est déroulée le 6 avril 2021 mais n'a réuni que 5 structures. Suite à cette formation, des échanges avec plusieurs structures ont continué afin de leur fournir des outils de communication déjà existants ou de produire avec eux de nouveaux outils.

→ Coordonner le projet Marha

Participer et contribuer aux conférences du projet Marha

La Parc a participé à la conférence de fin de phase 2 du projet Marha, le 21 et 22 octobre 2021 à Montpellier et à la réunion de préparation de la conférence le 30 juin 2021. À cette occasion, les agents du Parc ont contribué à plusieurs ateliers traitant des questions de gouvernance, de gestion des activités, d'état de conservation des habitats et d'évaluation des incidences Natura 2000 en mer.



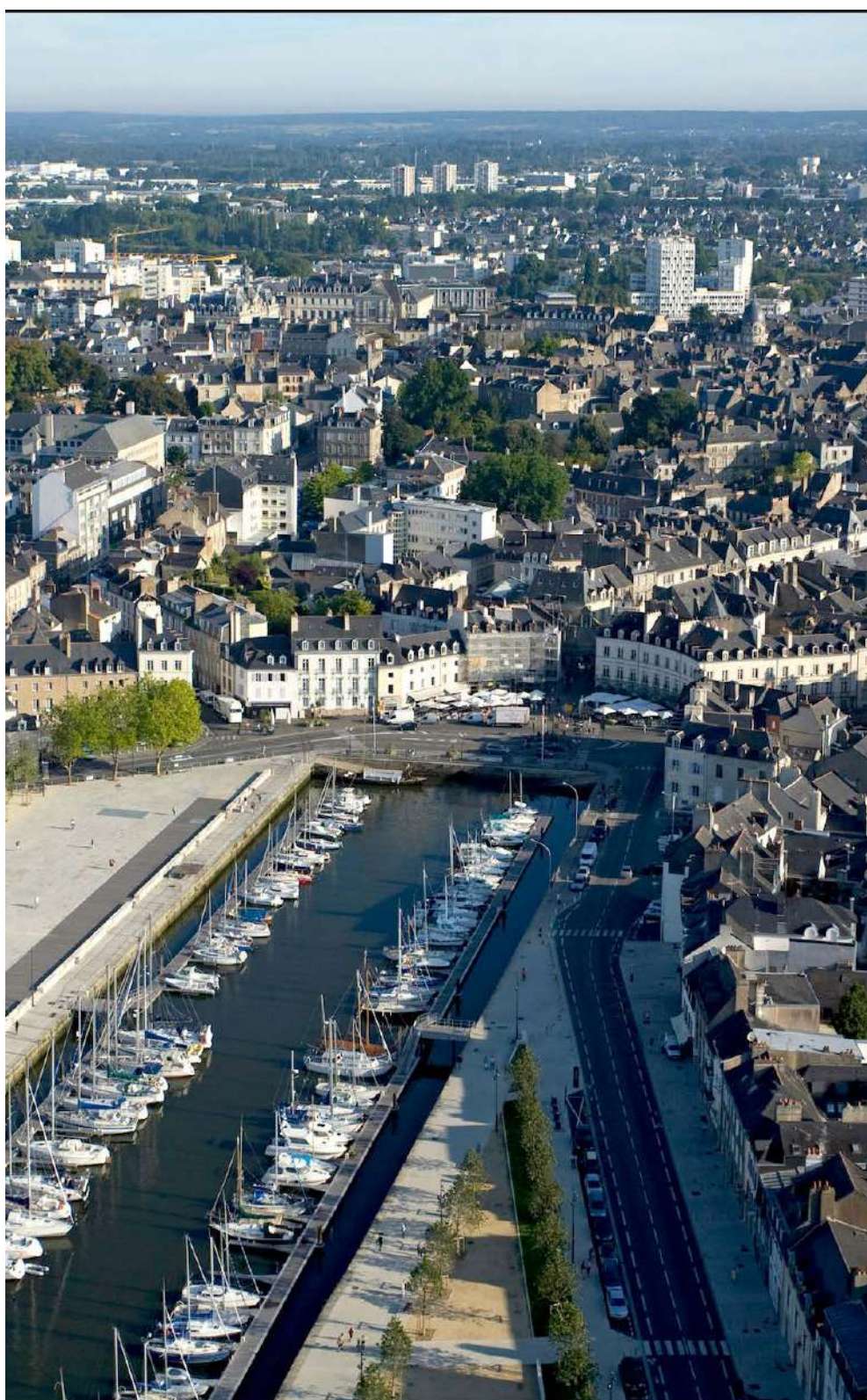


ORIENTATIONS

Urbanisme

Assurer la cohérence et la prise en compte de la Charte du Parc dans les documents de planification

En 2021, la commission urbanisme du Parc n'a eu lieu de se réunir, car le Parc n'a pas été sollicité pour avis. En effet aucun document de planification ni d'urbanisme, ni projet d'aménagement n'a été arrêté en 2021. Cependant le Parc a poursuivi son accompagnement de l'évolution des documents d'urbanisme en tant que personne publique associée.





ORIENTATIONS

Patrimoine *économique*



Encourager un développement local et durable

Bilan de l'année 2021 :

→ 22.1 - Développer la marque Valeurs Parc naturel Régional

Véritable levier pour l'économie locale, les acteurs du territoire engagés dans les valeurs du développement durable plébiscitent cette marque pour la reconnaissance de leurs pratiques et l'appartenance à un réseau. À ce titre, les candidatures de demande d'utilisation de la marque sont pour la plupart arrivées spontanément tout au long de l'année.

Pour mémoire, Valeurs Parc Naturel Régional est une marque nationale déposée à l'INPI, propriété du ministère de la Transition écologique. Délivrée uniquement au sein des Parcs Naturels Régionaux qui en assurent la gestion - en coordination avec la Fédération nationale - cette marque récompense les acteurs économiques soucieux du respect de l'environnement, de leur attachement au territoire et à la dimension humaine de leur activité.

Au niveau national, la marque Valeurs Parc Naturel Régional concerne aussi bien des services touristiques que des produits agricoles. Aussi, elle s'articule autour de 3 grandes catégories de référentiels nationaux que sont l'Agriculture, le Tourisme loisirs et éducation, ainsi que l'Artisanat.

À l'échelle locale, en fin d'exercice 2021, le déploiement de la marque Valeurs Parc profitait à près de 58 bénéficiaires :

- 8 restaurants ;
- 16 hébergeurs touristiques ;
- 26 visites et balades accompagnées ;
- 8 pêcheurs à pied professionnels de palourdes issues du gisement de Truscat.

Durant l'année 2021, 13 nouveaux acteurs du territoire sont entrés dans le réseau :

- 3 restaurants ;
- 3 hébergeurs touristiques ;
- 3 visites et balades accompagnées ;
- 4 pêcheurs à pied professionnels de palourdes du gisement de Truscat.

Le chiffre stabilisé du nombre de bénéficiaires sur l'année (56 en 2020), et ce malgré l'entrée de nouveaux acteurs économiques, s'explique soit par des cessations volontaires d'activité, liées entre-autres aux conséquences de la crise sanitaire, soit par l'arrêt définitif de l'activité. Pour ce dernier cas, dans la mesure où l'autorisation d'utiliser la marque est strictement personnelle et ne peut être cédée ou transmise, les repreneurs intéressés doivent établir auprès du Parc une nouvelle candidature après une année d'exercice effectuée.

À noter que de nouvelles catégories de marquage sont à l'étude ou en cours de déploiement sur le territoire. Les référentiels nationaux sont soumis chaque fois à des groupes de travail de professionnels au niveau local pour valider et/ou compléter collégialement de manière à préciser les différents critères pour tenir compte des spécificités locales et du projet de territoire qui en résulte.

C'est le cas pour le référentiel Bière, pour lequel le Parc a validé son ouverture sur le territoire en 2021, avec comme objet de faire potentiellement effet de levier sur une filière locale brassicole. À ce titre, des premières rencontres ou rendez-vous téléphoniques ont pu avoir lieu avec quelques acteurs locaux, afin d'avoir une meilleure lecture de la filière brassicole. Après avoir réinterrogé l'intérêt des brasseurs autour de l'outil Valeurs Parc, leur mobilisation

autour du référentiel est envisagée avec pour objectif de solliciter les premiers marquages pour la « Bière des Parcs » d'ici la fin d'année 2022.

Également, pour donner suite à l'enquête réalisée auprès des communes, le Parc continue de s'intéresser de près à l'élagage et envisage de pouvoir travailler le sujet avec la marque « Valeurs Parc ». L'enjeu étant de promouvoir et distinguer de bonnes pratiques d'élagage qui puissent respecter de manière pérenne la santé de l'arbre tout en assurant la sécurité des biens et des personnes. La Fédération Nationale des Parcs Naturels Régionaux a pu se faire le relais de notre sollicitation, afin d'interroger le réseau des Parcs sur les velléités d'explorer ce thème. À ce jour aucun référentiel national Valeurs Parc n'existe sur la question. Aussi, selon l'accord de la commission nationale de la Marque Valeurs Parcs l'objectif est de pouvoir engager le chantier d'un référentiel national élagage à l'horizon 2022.

Le Parc s'est aussi engagé dans la poursuite des travaux liés à l'actualisation du référentiel de marquage pour les prestations touristiques, au sein d'un groupe de travail inter-Parc. Celui-ci a notamment pu se réunir à l'occasion du séminaire « marque & tourisme » organisé dans le Haut Languedoc en Octobre par la Fédération Nationale des Parcs Naturels Régionaux, puis lors de plusieurs visioconférences.

Enfin, l'animation du réseau des bénéficiaires Valeurs Parc a pu passer par l'organisation de plusieurs événements, notamment de sorties et journées de « formation », bien que moins importantes en nombre que les années précédentes en raison de l'arrivée d'un nouveau chargé de mission valorisation économique et tourisme durable au cours du 2nd semestre 2021.

L'exposition « Portraits Valeurs Parc » valorisant les bénéficiaires a été mise à disposition tout au long de l'année – à raison de 14 panneaux –. Ceux-ci ont pu être visibles au sein de :

- La commune du Bono (Janvier-Mars) ;
- La Direction Départementale des territoires et de la mer (Mai-Août) ;
- La commune de Damgan (Août-Septembre).

➔ Continuer à déployer les sites-relais du Parc

Le dispositif site relais précédemment élargi à de nouveaux partenaires autres que les offices de tourisme, a pour enjeu de renforcer les points d'accueil et relais d'informations sur le rôle du Parc naturel régional sur l'ensemble de son périmètre, en s'appuyant sur les structures existantes.

Les objectifs principaux de ce déploiement étant notamment de promouvoir et diffuser la culture Parc, valoriser les structures engagées dans des démarches durables et d'informer les citoyens, qu'ils soient habitants, touristes ou excursionnistes.

Pour ce faire, plusieurs critères ont été définis afin de déterminer la recevabilité des candidatures au dispositif site relais. Ainsi, l'éligibilité est immédiate pour les structures publiques, parapubliques et les membres de la gouvernance du Parc. Pour ce qui s'agit des structures privées, l'éligibilité est définie à l'aune de la nature d'activité de ladite structure, selon son implantation géographique ainsi que l'existence d'un accueil physique et/ou numérique sur site. Une fois l'éligibilité établie, la structure s'engage sur l'un des 3 niveaux d'engagement suivants :

Niveau 1

- Signalétique Parc au sein de la structure d'accueil (type flammes, autocollants ou vitrophanies) ;
- Affichage du logo Parc sur le site internet ;
- Accueil au Parc proposée aux personnels des structures (notamment d'accueil).

Niveau 2 – correspond aux conventions signées avec les Offices de Tourisme du territoire.

- Reprend les modalités du précédent niveau ;
- Espace documentaire pour le Parc et/ou tablette numérique dédiée au site internet Parc ;
- Personnel d'accueil formé pour être en mesure de parler du Parc

Niveau 3

- Reprend les modalités des deux précédents niveaux ;
- La structure devient un partenaire en capacité d'accueillir des événements du Parc ponctuellement et à titre gracieux (ex. expositions, causeries, conférences...).

Pour le niveau 1, un déploiement plus précis sur l'ensemble des Communes constitutives du périmètre Parc est prévu en 2022 à partir d'outils et supports de communication.

Accompagner le tourisme durable sur le territoire du Parc

→ Contribuer à valoriser et «mettre en tourisme» le patrimoine naturel et culturel

Participation à la création de produits touristiques et à la promotion du tourisme de nature comme le tourisme ornithologique

Le tourisme ornithologique constitue un marché de niche en développement sur lequel un certain nombre de territoires en France et Europe se positionnent. La France, avec sa variété de climats, offre une grande diversité d'habitats pour les oiseaux et accueille ainsi la presque totalité des espèces européennes parmi lesquelles de nombreuses espèces migratrices. Le Golfe du Morbihan est identifié à l'échelle nationale comme l'un des sites majeurs pour l'observation des oiseaux. Cette filière touristique a fort potentiel économique pour le territoire, présente l'intérêt de pouvoir se pratiquer hors saison, aussi bien sur le littoral que dans les terres, et ainsi contribuer à une offre touristique qui soit responsable et durable.

C'est pourquoi le Parc porte depuis 2019 un projet de coopération LEADER sur le tourisme ornithologique aux côtés de 7 autres Parcs Naturels Régionaux Français. Dans ce cadre, une étude marketing conjointe a pu être menée par le cabinet « Maîtres du Rêve » dont les enseignements ont été présentés lors d'une restitution politique le 25 mai 2021. Il en ressort que :

- L'offre ornithologique en France est peu structurée, notamment vers la mise en tourisme ;
- L'Espagne constitue la première destination concurrente en matière de tourisme ornithologique, en se distinguant par la qualité et la quantité d'informations disponibles en la matière. Ex. zones clairement identifiées ; meilleure implication des acteurs afin de créer des réseaux de prestataires organisés ; choix d'excursions variées et adaptées pour toucher un public plus large ; meilleure accessibilité... ;
- Les clientèles cibles à privilégier pour le développement d'une offre touristique sont les ornithologues amateurs et le grand public sensible à la nature et aux patrimoines, plutôt que les experts ou encore « cocheurs » dont l'objectif est de voir le plus d'espèces différentes d'oiseaux.

Les conclusions de l'étude ont permis de fixer un positionnement marketing fort et commun respectant les spécificités de chacun pour le développement touristique de cette filière. Il consiste à affirmer auprès des marchés cibles la France comme une destination de tourisme ornithologique dont les Parcs naturels régionaux sont les « fleurons ».

La seconde phase de ce projet consiste en la mise en œuvre du plan d'actions, avec entre-autres la rédaction d'une ligne éditoriale et la réalisation d'un site internet dans l'objectif de construire ce positionnement de la destination "Birding France" et de faire des Parcs naturels régionaux une destination touristique ornithologique de premier plan. La rédaction du marché public pour cette seconde phase a pu être amorcée en fin d'année, pour une parution au cours du 1er trimestre 2022. L'horizon 2022 devra également permettre d'esquisser les premières ébauches d'offre ornithologique sur le territoire du Parc en parallèle de la création de ce site internet.

Pour mémoire, ce projet LEADER a également permis de conduire par le financement européen plusieurs actions locales inhérentes au Parc telles que :

- La refonte complète du guide « Où observer les oiseaux » édité à 7050 exemplaires ;
- L'investissement dans du nouveau matériel d'observation (longues-vues et jumelles) qui peut être mis à disposition de nos partenaires gracieusement.

Contribuer au déploiement de la stratégie nationale «Destination Parc»

Destination Parcs :

Depuis 2018, la Fédération et les Parcs réfléchissent à une nouvelle stratégie touristique pour l'ensemble des Parcs de façon à faire de ces territoires une véritable destination touristique.

Suite à l'étude de faisabilité, un travail en concertation a permis de définir un positionnement marketing identique intitulé "Utopie Rurale," basé sur 5 piliers :

- caractère local
- caractère slow
- caractère social
- caractère design
- acteurs locaux du changement, les personnes qui incarnent dans leur quotidien les transitions sur leur territoire

Le modèle intrapreneurial a été choisi et une société privée a été créée afin de commercialiser les offres touristiques des Parcs. Cette nouvelle structure bénéficie de l'accompagnement du Slow Tourism Lab de Troyes. 15 parcs pionniers, dont le nôtre, accompagnés de leurs partenaires locaux, ont élaboré le canevas sur lequel les offres devront être construites.

Localement, les élus de la commission valorisation économique du Parc ont choisi un développement des offres uniquement basé sur des bénéficiaires « Valeurs Parc » afin de leur faire profiter de cet élan national pour une meilleure visibilité et renforcer le réseau. L'objectif est aussi de proposer des séjours sur les ailes de saison.

Le Parc a organisé 3 réunions de présentation du projet Destination Parc afin de connaître les bénéficiaires « Valeurs parc » souhaitant s'engager dans l'élaboration de cette offre de séjour touristique.

Au niveau de la Fédération des Parcs, les objectifs sont de 2 séjours à la commercialisation et 3 hébergements par Parc. Le premier séjour pour notre territoire s'intitulera «Terre et mer», séjour de 3 jours associant 2 bénéficiaires « Valeurs Parc ». La difficulté rencontrée sur notre territoire réside en la disponibilité des dates réservables pour monter les séjours, la demande d'hébergements étant forte sur notre territoire, y compris sur les ailes de saison.

Agir pour la transition agro-écologique et alimentaire

L'année 2021 a été partagée entre la mise en œuvre du projet « Campagne des paysages Afterres2050 », lancé l'année précédente, la poursuite des activités récurrentes concernant la transition agroécologique (mesures agroenvironnementales et climatiques, concours Prairies et parcours, par exemple) et l'anticipation des années suivantes (conception des activités et obtention des financements pour la mise en œuvre du programme d'action triennal).

Le Parc et ses partenaires (GMVA, GAB56, Chambre d'agriculture, Clim'actions Bretagne Sud, villes de Vannes, Meucon et île d'Arz) ont ainsi obtenu la labellisation « Projet alimentaire territorial » (PAT) pour la stratégie alimentaire territoriale. Cette labellisation est une reconnaissance nationale du travail de concertation entre acteurs du territoire. Elle ouvre également des opportunités de soutien aux activités du projet.

C'est ainsi que le PAT bénéficie désormais de financements permettant notamment de sécuriser le poste de « chargé de mission Transition agricole et alimentaire » créé l'année précédente et de financer des actions du programme d'actions triennal.

→ Développer un programme de changement de système et généraliser les pratiques de l'agroécologie

Animer le futur programme de Mesures agroenvironnementales et climatiques (MAEC) ou équivalent

Le Parc a répondu aux sollicitations des exploitants pour la poursuite ou la contractualisation de mesures. Une mesure liée à l'entretien des haies, non encore mobilisée jusqu'à présent sur le territoire, a été adoptée par deux exploitants.

Le Parc s'est également tenu informé des évolutions de la PAC, notamment au travers du travail de la Fédération nationale des Parcs naturels régionaux.

Concevoir et animer un programme de formation des pratiques de l'agroécologie et constituer un réseau d'agriculteurs pour favoriser les échanges et partager la connaissance

Deux pratiques agroécologiques ont été ciblées en 2021 :

- la gestion des prairies naturelles, pour les multiples avantages environnementaux, paysagers et économiques de ces milieux. Outre l'organisation du Concours Prairies et Parcours, détaillé plus bas, le Parc a travaillé à la constitution d'un groupe d'éleveurs, pour échanger sur leurs pratiques. Le sujet a été intégré aux actions du Projet alimentaire territorial, ce qui permettra de financer l'animation sur ce sujet.
- l'agroforesterie, pratique à la fois prometteuse et peu représentée sur le territoire. Deux projets de plantation ont été conçus par le Parc au bénéfice de deux agriculteurs, grâce au programme « Plantons des haies ». Les plantations sont prévues pour 2022. L'inscription de développement dans le PAT dote le Parc des moyens d'animation sur ce sujet.

Valoriser les savoir-faire en poursuivant le concours général agricole des Pratiques Agro-écologiques - Prairies et Parcours

Après une édition 2020 annulée en raison de la pandémie de coronavirus, l'édition 2021 a été organisée. 4 candidats ont été évalués, dans 3 catégories différentes (fauche exclusive, pâturage exclusif et fauche + pâturage). Cette situation n'a pas permis de proposer de dossier au niveau national, mais des retours ont été faits aux candidats.

→ Agir pour une assiette bénéfique et saine pour tous et le climat

Créer les lieux d'échanges et de réflexion avec le projet Campagne des paysages Afterres 2050

Activité centrale de l'année 2021 concernant la transition agroécologique et alimentaire, le projet « Campagne des paysages Afterres2050 » a été mis en œuvre et est quasiment achevé.

Les visites et ateliers de partage des connaissances destinés au groupe de dialogue sur la transition agricole et alimentaire, initiés en 2020, ont été complétés par 6 nouveaux événements : visites du chantier d'insertion maraîcher REBOM, du chantier ostréicole Jégat, suivi de la filière des produits laitiers avec la visite de 2 fermes laitières et d'un magasin BioGolfe, visite d'une exploitation en viande bovine, échange en visioconférence sur la pêche à pied et la pêche embarquée et enfin atelier sur les impacts environnementaux et nutritionnels de nos choix alimentaires. Une douzaine de participants réguliers ont constitué un noyau solide du groupe de dialogue. Parallèlement, les échanges entamés en 2020 entre agriculteurs ont été complétés par une rencontre entre éleveurs sur l'adaptation au changement climatique et une rencontre entre cultivateurs sur les légumineuses.

Pour donner suite à ces échanges, les membres du groupe de dialogue et les partenaires institutionnels ont participé à un atelier de travail pour l'identification des leviers et effets paysagers de la transition. Les résultats de ce travail ont constitué la base à partir de laquelle le poster « Les paysages agricoles et alimentaires 2050 » a été élaboré. Son élaboration par les prestataires recrutés a nécessité un important travail de coordination par le Parc, afin de s'assurer que la vision représentée traduise bien les résultats de la démarche.

Valoriser les initiatives et les dynamiques territoriales de la transition agricole et alimentaire

Certaines initiatives, notamment liées à l'agriculture biologique ont été valorisées au travers des visites de ferme organisées dans le cadre du projet Campagne des paysages Afterres 2050, lesquelles ont également fait l'objet de vidéos mises en ligne. Par ailleurs, l'année 2021 a été celle de l'obtention du financement pour des activités de valorisation dans le cadre du Programme alimentaire territorial.

→ Participer au renouveau des pratiques viti-vinicoles sur le territoire du Parc

Le passé viticole du Golfe du Morbihan est méconnu. Pourtant, sur le territoire du Parc naturel régional du Golfe du Morbihan, la vigne a connu un « âge d'or », le département ayant comptabilisé plus de 2000 hectares de vignes en 1891. En quelques décennies à partir des années 1950, elle en a totalement disparu. Les dernières vendanges ont été enregistrées en 1993 à Sarzeau et le Morbihan a perdu son statut viticole en 2001.

Plusieurs réflexions et démarches sur le renouveau des pratiques vitivinicoles ont été initiées ces dernières années sur le Morbihan et plus particulièrement sur le territoire du Parc.

Afin de confirmer le potentiel du territoire et de cadrer les projets portés par le Parc et ses partenaires, notamment la commune de Sarzeau, plusieurs études ont pu être menées depuis 2014 en partenariat avec l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers :

- réimplantation de vignes dans le Golfe du Morbihan – Étude d'opportunité pour le renouveau des pratiques viti-vinicoles – Ludivine GUINOISEAU – Master Vintage ESA d'Angers 2014
- faisabilité d'une réimplantation de vignes dans le Golfe du Morbihan – Paul JARDIN – Master Vintage ESA d'Angers 2015

- caractérisation géo-pédologique pour la réimplantation de vignes dans le Golfe du Morbihan – Cellule Terroirs Viticoles 2015
- étude économique de paniers de biens – ESA d'Angers 2015

Ces études ont permis à la Commune de Sarzeau, accompagnée par le Parc, de formaliser le cadre de la réimplantation de cette activité économique sur son territoire, de lui permettre de créer la ferme communale et de faire appel à un porteur de projet. Un vigneron est installé sur les terres communales depuis le printemps 2020.

Dans la suite de ces partenariats, la commune de Sarzeau et le Parc ont été sollicités en novembre 2019 pour le portage d'une thèse sur ce sujet. Les échanges avec l'université de Rennes et s'agissant d'un projet de thèse dans le cadre d'un dispositif CIFRE (Conventions Industrielles de Formation par la Recherche), ont débouché sur une réunion le 19 février 2021 avec les partenaires potentiels.

L'année 2021 a été consacrée au montage administratif et financier pour le projet de thèse qui permettra au territoire du Parc de s'ancrer dans une vision départementale et régionale pour le renouveau des pratiques vitivinicoles.

Les partenaires engagés dans le partenariat de recherche sont : le Département du Morbihan, la commune de Sarzeau, Golfe du Morbihan Vannes Agglomération et le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan qui accueille et salarie la doctorante.

Les opportunités identifiées pour les partenaires :

- connaître et valoriser l'histoire viticole,
- impulser une dynamique économique sur le territoire,
- suivre et valoriser le projet atypique sarzeautin,
- servir d'exemple à une échelle large,
- soutenir la création d'une filière viticole locale/bretonne, œnotourisme, encadrement du foncier...





ORIENTATIONS

École *du Parc*



Déployer l'Ecole autour des « Défis du Parc » à relever auprès des scolaires et jeunes publics

L'École du Parc a inscrit au tableau un large panel d'actions : formation des élus, techniciens, partenaires institutionnels et socioprofessionnels, actions pédagogiques avec les scolaires et gouvernance littorale avec ces derniers, soirées thématiques et balades accompagnées.

En début d'année, le Parc a officialisé le partenariat avec l'Éducation nationale en signant une « Convention de partenariat pour une Éducation à l'environnement et au développement durable » pour une durée de 3 ans. Ce premier comité éducatif a eu lieu en présence de David Lappartient, Président du Parc et Laurent Blanès, Directeur académique des services de l'Éducation nationale.

Cette convention propose un cadre de travail précis et vise à définir, sur le territoire du Parc, une politique partagée d'éducation et de sensibilisation, en contribuant à mieux faire connaître aux élèves des écoles, collèges et lycées les enjeux environnementaux liés à leur territoire. Ainsi, plusieurs programmes pédagogiques ont été formalisés en actions partenariales pour le 1er degré : Les Aires marines éducatives (action 23.2) ; les Aires terrestres éducatives (action 23.3) et les animations pédagogiques des Atlas de la biodiversité communale.

En plus de ces programmes identifiés, le Parc agit au mieux pour répondre à diverses sollicitations d'interventions pédagogiques. Elles concernent des demandes issues de différentes structures

- découvertes ornithologiques,
- découverte du milieu marin, de l'écosystème des herbiers de Zostères,
- actions transversales à l'École du Parc en lien avec les autres actions du programme : animations trames vertes et bleues ; animations mycologies ; animations de la plateforme ABC/TVB ; animations patrimoine maritime ; animation plantes exotiques envahissantes (baccharis), animations biodiversité littorales, etc.

Le déploiement d'offres pédagogiques à l'attention des scolaires s'accompagne aussi d'un déploiement d'offres de formation à l'attention des équipes éducatives (enseignants, animateurs, conseillers pédagogiques), sous la forme d'Educ'Tours thématiques.

→ Initier, mettre en œuvre et coordonner les Aires Marines Éducatives

En 2021, plusieurs actions structurantes sont venues conforter la coordination du réseau des Aires éducatives sur le territoire. Soutenu financièrement par le FEAMP, le poste de chargée de mission d'éducation à l'environnement permet une coordination (technique, administrative, scientifique et de communication) plus pérenne et plus approfondie des AME du territoire, en incluant un travail partenarial avec les professionnels de la mer (Comité Régional Conchylicole et Comité des Pêches et Élevages Marins).

En début d'année, la communication a été renforcée par la création d'une identité visuelle AME (logo, illustrations, images, pictogrammes) et plusieurs outils de communication ont été déclinés. Le centre de ressources s'est déployé via l'achat de matériels pédagogiques et la création d'outils qui sont mis à disposition des équipes éducatives du territoire. Un nouveau catalogue en ligne « Outils pédagogiques du Parc - Côté mer & littoral » et une nouvelle page sur le site internet du Parc « Outils de sensibilisation et d'éducation » contribuent à leur diffusion. Un travail conséquent en milieu d'année a également permis la création d'une Cartographie interactive des Aires marines éducatives. Cet outil numérique participatif est à la disposition de tous les acteurs concernés.

Tout au long de l'année, l'animation du réseau s'exprime par l'organisation de temps forts à destination des enseignants, des animateurs, des élus et techniciens des communes concernées. Ces temps peuvent prendre la forme de rassemblement annuel comme la Rentrée des Aires marines éducatives qui a eu lieu fin septembre 2021 ou encore l'organisation de formations thématiques : Découvertes des métiers de la mer (mars 2021) ; Enjeux de gestion et gestionnaires (décembre 2021).

En 2021, le partenariat construit avec l'Éducation nationale a permis de mener deux grands projets d'Éducation Artistique et Culturelle auprès de trois écoles du territoire engagées en AME (École Armorique, École de l'Île d'Arz, École du Bono), dont l'un grâce au partenariat et soutien de la DRAC-Bretagne. Fort de cette première expérience réussie, le Parc souhaite poursuivre ces actions innovantes liant Éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) et Enseignement artistique et culturel (EAC).

Le Parc exerce un accompagnement régulier et au plus près des enseignants, des animateurs du territoire et des élus des communes ainsi qu'une veille constante pour la mise en place de nouvelles Aires marines éducatives sur le territoire.

En juin 2021, 12 écoles et 1 collège ont été labellisés Aires marines éducatives : École Éric Tabarly (Arzon) ; École des Deux Rivières (Crac'h) ; École Henri Matisse (Damgan) ; École de l'Île d'Arz (Ile d'Arz) ; École Jean-Louis Étienne (Le Bono) ; École Vert Marine (Le Hézo) ; École Le Votten (Locmariaquer) ; École Germaine Tillion (Pluneret) ; École Les Korrigans, St Colombier (Sarzeau) ; École Françoise Dolto (Séné) ; École Nicolazic-Lasalle (Vannes) ; École Armorique (Vannes) ; Collège St Exupéry (Vannes).

En septembre 2021, deux nouvelles écoles ont rejoint la dynamique : École Claude Aveline (Séné) ; École Cliscouët (Vannes).

Depuis la rentrée 2021, le Parc accompagne à titre expérimental, deux classes de seconde du Lycée Benjamin Franklin à Auray, dans l'objectif de contribuer à l'élaboration de la note méthodologique nationale Aires éducatives à destination des lycées, menée en partenariat étroit avec l'Office français de la biodiversité.

Sur le territoire, 620 élèves sont impliqués dans cette démarche.

Pour la deuxième année consécutive, l'enveloppe financière du FEAMP a permis d'apporter un soutien financier aux Aires marines éducatives, à hauteur de deux animations par école. Ce soutien est particulièrement apprécié des écoles et a permis d'ouvrir le réseau à de nouvelles structures animatrices (ex : Les Amis du Sinagot, la Ligue de Protection des Oiseaux, le RIEM-Biodiversité) en plus des structures déjà référentes pour les AME du territoire (La Mer monte, la Réserve naturelle nationale des Marais de Séné, Ardoukoba, etc.).

Les Aires marines éducatives du territoire ont été représentées lors du Congrès mondial de l'UICN qui s'est tenu à Marseille en septembre 2021 et plusieurs animations en lien avec la découverte de la pêche et de la conchyliculture ont été proposées.

En novembre 2021, à l'occasion de la journée d'échanges « Patrimoine maritime du Golfe du Morbihan », le travail mené au sein de l'AME de Crac'h a été valorisé lors de la table ronde entre Nature - Culture.

Les Aires marines éducatives s'inscrivant dans le cadre scolaire, l'ensemble de ces actions sont en annexe de la « Convention partenariale pour une Éducation au développement durable » signée avec l'Éducation nationale. Le comité éducatif annuel organisé à la fin de l'année 2021, a permis de dresser conjointement les bilans et perspectives.

→ Diffuser les actions et animations pédagogiques du Parc et de ses partenaires

En dehors des aires marines éducatives, le Parc ne dispose pas d'animateur pédagogique.

Pour autant, le Parc a structuré son offre de sensibilisation et pédagogique par les actions suivantes :

- en mettant en place une convention avec l'Éducation nationale, qui le positionne comme un acteur majeur sur la pédagogie
- en associant le Conseil des associations du Parc à plusieurs ateliers, notamment en lien avec le patrimoine maritime bâti
- en co-organisant des « éduc'tours » avec le pôle développement économique afin de sensibiliser les personnes et structures labellisées Valeurs Parc naturel régional
- en mettant à disposition sur son site internet, au sein de la page Ecole du parc, un catalogue d'outils à consulter et à télécharger, à destination des enseignants et du grand public.
- en proposant une résidence d'artiste sur la vidéo, en lien avec la Direction régionale des affaires culturelles et l'Éducation nationale, sur deux écoles engagées dans les Aires marines éducatives
- en adressant aux communes demandeuses de nombreux outils (guides, flyers) à caractère pédagogique (ex : lutte contre la baccharis)
- en animant un atelier sur la refonte du Conseil des jeunes, lors du séminaire interparcs bretons d'octobre 2021.

Poursuivre et développer les actions de sensibilisation auprès des membres et partenaires du Parc

→ Co-construire le programme de formation des élus, techniciens, socio-professionnels et associations avec les partenaires

Le Parc souhaite répondre aux besoins de formation des élus et techniciens de ses collectivités membres pour qu'ils puissent se saisir au mieux des enjeux du territoire.

Le 27 avril 2021, Le Bureau syndical a proposé que les collectivités fassent part de leurs besoins de formation à partir de thèmes déjà identifiés, en lien avec la Charte et le programme d'action du Parc. 17 thèmes ont été proposés, sous la forme d'un questionnaire en ligne, avec la possibilité pour les répondants d'en ajouter.

Le questionnaire a été adressé début juin aux Maires, Délégués et DGS des communes et EPCI du Parc.

Après l'analyse des 32 réponses de 19 élus et 13 techniciens de 16 communes et 2 EPCI, contributions et priorisations par le Bureau syndical, le programme sera construit, en partenariat avec les collectivités, institutions, structures compétentes, avec l'objectif de le diffuser au 1er trimestre 2022.

Dans ce sens, l'équipe du Parc a pris contact avec d'autres structures proposant des sessions de sensibilisation, d'éducation et de formation afin d'envisager les coopérations, intégrations et mutualisations possibles (cf. point 6).

Parmi les 17 thèmes proposés, les répondants devaient en prioriser 5. Les suivants sont ressortis :

1. Biodiversité communale : nature en ville, zéro pesticide, écopâturage, entretien des fossés, cours d'eau, bords de route...
2. Littoral et changement climatique : érosion, repli des activités, sensibilisation des habitants.
3. Aménagement, urbanisme et climat : transition énergétique, densité-proximité et formes urbaines, nature en ville, mobilité partagée et douce.
4. Transition agricole : maintien des exploitations sur le territoire, fermes communales, agroécologie, circuits courts.
5. Assurer un développement et un aménagement durables, ainsi qu'une gestion économe de l'espace.

Des complémentarités sont évidentes et des associations de thèmes seront possibles lors des sessions de formation.

De nombreuses actions du Parc abordent également ces thèmes et des sessions de sensibilisation y sont associées (ABC, Transition alimentaire, Trames vertes et bleues...).

Les premières sessions, autour de l'arbre et la Loi littoral débuteront en février 2022.

➔ Animer des temps d'échange et de sensibilisation auprès des élus et des services

Le Parc organise chaque année des "petits déjeuners" des chargés de communication des communes et EPCI de son territoire et également des "petits déjeuners" avec les DGS des communes. Ce sont des temps à la fois conviviaux, instructifs et constructifs. Ils permettent d'échanger sur les projets des uns et des autres, d'interroger les participants sur leurs attentes, de répondre à leurs questions, de renforcer les coopérations.

Organiser le «petit déjeuner» annuel des DGS et des Chargés de communication

Le 2 février 2021 les chargés de communication de 15 communes et EPCI étaient présents, sous la présidence d'Anne Gallo, présidente de la Commission communication du Parc.

S'agissant des Directeurs généraux des services des communes, comme chaque année, un récapitulatif de toutes les actions conduites sur leurs communes en 2021, en lien avec le Parc, leur a été transmis en décembre, permettant également aux maires d'inclure ces éléments s'ils le souhaitent pendant la cérémonie des vœux.

La réunion des DGS des communes s'est déroulée le 11 février 2021.

Animer le réseau des DST (ex. zéro pesticide)

Le réseau à l'échelle du Parc des agents espaces verts et des élus est toujours actif. La réunion annuelle, qui permet les échanges et les retours d'expériences sur l'objectif Zéro pesticide et la gestion différenciée des espaces verts, a pu avoir lieu cette année. La commune de Le Hézo a accueilli la journée le 23 novembre 2021. Elle s'est déroulée en deux phases :

- une matinée d'échanges sur la gestion des espaces verts avec un focus important sur la gestion et la place de la haie bocagère.
- un après-midi constitué de deux ateliers : l'un sur la mise en application des principes de gestion de la haie bocagère et le second sur la gestion des espèces exotiques envahissantes avec l'exemple du baccharis.

16 communes et 2 EPCI y ont participé, pour total de 38 personnes.

→ Former les professionnels Valeurs Parc et sites-relais à une meilleure connaissance du territoire et à l'acquisition de bonnes pratiques

Le 1^{er} Décembre, une matinée d'information a été organisée à destination des Valeurs Parc et référents Aires Marines Éducatives sur les enjeux de biodiversité et actions de gestion sur le territoire du Parc. Notons que certains professionnels bénéficient de ces deux fonctions dans le cadre de leur activité professionnelle.

L'objectif de cette réunion était d'apporter de l'information générale sur les dispositifs de gestion des espaces naturels et les gestionnaires existants sur le territoire du Parc, dont la spécificité est de présenter la quasi-totalité des outils de gestion pouvant exister à l'échelle nationale, puis de susciter un échange au regard des pratiques de chaque professionnel présent. La réunion s'est conclue par la présentation d'une maquette territoire conçue par M. SCHLUMBERGER, permettant de visualiser l'effet des marées, des courants dans le Golfe et de l'élévation du niveau de la mer.

Une meilleure connaissance du territoire et de ses acteurs permet de conforter la synergie des actions de préservation du territoire et de diffuser un message collectif.

Poursuivre et développer les actions de sensibilisation auprès du grand public

Elles se sont multipliées au cours de l'année 2021.

Le Parc a continué à déployer des animations et des supports pédagogiques pour sensibiliser le grand public aux enjeux de climat, de biodiversité, de vivre ensemble, abordés par sa Charte.

→ Organiser des événements de sensibilisation

En 2021, le parc s'est appuyé sur de nombreuses actions, en lien avec le public, pour promouvoir ces actions : causeries sur le patrimoine maritime, conférences durant les journées européennes du patrimoine, balades sur le sujet des arbres, défi familles à biodiversité positive, concours « photographiez votre arbre préféré », etc.

Organiser des animations ornithologiques

Comme chaque année et malgré les conditions sanitaires complexes, une vingtaine de sorties découverte des oiseaux ont été organisées entre avril et octobre notamment durant et hors des vacances scolaires. Les réservations ont été assurées par Golfe du Morbihan Vannes Tourisme et ces animations d'environ 3 heures ont été réalisées par les agents du Parc.

Organiser des soirées thématiques

Elles concernent essentiellement les soirées de la transition. Celles-ci ont été rattachées dès 2020 à des événements proposés dans le cadre d'autres missions du Parc. Nous pouvons citer :

4 causeries autour de l'inventaire du patrimoine bâti maritime dans les communes littorales de Crac'h, Pluneret, Le Bono et Baden.

Une journée d'échange sur la gestion durable et intégrée du patrimoine maritime côtier le 26 novembre 2021, autour de 4 tables rondes.

Malgré les contraintes sanitaires, ces conférences et soirées ont attiré un large public.

Un autre événement a mobilisé les habitants, le concours « photographiez votre arbre préféré » :

Le Parc a lancé au cours de l'été 2021 un concours photo réservé aux amateurs. Vénérable, remarquable, mort, têtard... Situé dans un champ, un boisement, une forêt, au coin d'une rue ou au fond d'un jardin, nous avons proposé aux habitants du territoire du Parc de nous adresser une photo accompagnée d'un texte précisant le choix de l'arbre. La photo lauréate a été proposée à un concours national.

Le Parc a reçu plus de 70 photos. Le jury a retenu 3 photos lauréates mais a décidé d'attribuer un prix spécial à une 4ème prise par un détenu de la Maison d'arrêt de Vannes. Chacune fera l'objet d'une attribution de lots, dont des arbres fruitiers.

Le Parc et le club d'astronomie de la presqu'île de Rhuys ont proposé une animation le 9 octobre à St Gildas-de-Rhuys, dans le cadre de l'évènement national «Le Jour de la Nuit».

Elle a permis de sensibiliser un large public à l'importance de limiter la pollution lumineuse pour préserver notre ciel étoilé et la biodiversité nocturne.

Une écoute des animaux nocturnes et une observation du ciel étoilé ont été proposées aux participants.

➔ **Accompagner les habitants vers des pratiques vertueuses**

Cette action s'est concrétisée de plusieurs manières :

- la mise en œuvre du « Défi familles à biodiversité positive »,
- la mobilisation des habitants autour de l'inventaire participatif des espèces animales et végétales (« wanted » en lien avec l'Atlas de la biodiversité communale)
- la Sollicitation des habitants à proposer des photos d'espèces pour les « beaux livres ABC »
- la démarche zéro pesticide conduite avec les communes.

Diffuser le savoir-faire du Parc du local à l'international

→ Participer aux réseaux, séminaires, commissions et actions de la fédération des Parcs

Compte tenu d'un plan de charge très lourd, le Parc n'a pas participé cette année au séminaire Culture éducation et patrimoines.

Nous avons cependant participé au séminaire communication en juin, par visioconférence.

Pour autant, en lien avec la Fédération des Parcs naturels régionaux, nous avons co-organisé avec la Fédération des Parcs, l'élaboration d'un séminaire, ouvert aux élus et techniciens des Parcs naturels régionaux, consacré à l'implication des habitants. 3 visites devaient illustrer ce thème :

L'aire marine éducative de Locmariaquer,

Les projets citoyens encouragés par la commune de Séné,

La démarche de reconquête de la qualité de l'eau sur le bassin versant de la rivière de Pénerf.

Compte tenu de la crise sanitaire et d'une communication trop tardive de la Fédération, ce séminaire a été reporté en mars 2022, sur le même format.

Le Parc a aussi candidaté et a été retenu par la Fédération pour intégrer un groupe de travail sur le projet Destination Parcs, dont l'objectif est de promouvoir le tourisme durable auprès de 15 parcs pilote, dont celui du Golfe du Morbihan.

Le Parc a également contribué à la définition des outils de communication mutualisés par la Fédération des Parcs sur le projet « défi familles à biodiversité positive ».

Notons enfin des contributions régulières du Parc aux thèmes proposés par le magazine de la Fédération.

Nous avons également participé aux webinaires organisés par la fédération sur les thèmes de « Biodiversité et urbanisme dans les Parcs naturels régionaux », « Un territoire, Une santé » en juillet 2021 et aux réunions des directeurs de Parcs tout au long de l'année et au séminaire annuel des directeurs qui s'est déroulé dans le Parc des Pyrénées catalanes en septembre 2021.

→ Répondre aux sollicitations diverses, hors projets, appelant le savoir-faire du Parc (autres réunions, assistance, conseil, expertise)

A l'invitation de l'Office français de la biodiversité, le Parc a participé en septembre au Congrès mondial de la nature, organisé par l'Union internationale de conservation de la nature (UICN) à Marseille. Un élu et 7 agents se sont relayés pour tenir et animer un stand du Parc, à la rencontre du grand public et de scolaires. Des animations proposées par le Parc autour des Aires marines éducatives ont également été faites sur le stand de l'OFB. Enfin, le Parc a été invité, en sa qualité d'acteur de terrain, à intervenir lors d'une table ronde organisée au Pavillon France, par le Ministère de la transition écologique. Cette table ronde, ouverte par une vidéo du Ministre de la santé, était animée par un journaliste de la revue « Sciences et vie ». Étaient entre autres présentes à la table ronde Bérangère Abba, secrétaire d'état à la biodiversité, et une représentante de l'Organisation mondiale de la santé.

Le Parc a par ailleurs été sollicité à de nombreuses occasions pour témoigner ou apporter ses éclairages ou son expertise.

→ Uruguay

Suite à la première mission de coopération avec le ministère de l'environnement de l'Uruguay, le Parc a été à nouveau sollicité en 2021 pour poursuivre la coopération interrompue par la crise sanitaire.

Plusieurs temps de réunions en visio conférence avec l'Agence Française de Développement, la fédération des Parcs et le Ministère de l'environnement uruguayen ont été menés. Un webinaire sur la marque Valeurs Parc naturel régional a été organisé le 2 décembre 2021 à destination des partenaires du ministère et du Système National des Aires protégées de l'Uruguay ainsi que l'ambassade de France, les Intendencias (équivalent de nos départements) et des opérateurs privés.

Ces temps ont permis également de préparer la mission de mars 2022.

→ Québec : projet ARICO

Dans le cadre du projet ARICO, le Parc a pu participer à un voyage d'études portant sur les risques côtiers. Organisé au Québec en novembre sur 8 jours, ce voyage d'études a permis d'échanger entre partenaires franco-québécois, techniquement et scientifiquement, afin de comparer les modes de gestion du littoral mis en place ainsi que la prise en compte des risques côtiers dans les politiques publiques tant en France qu'au Québec. Ces échanges ont permis de mesurer les avancées scientifiques sur ces sujets, de découvrir des méthodes de travail innovantes (ex. recours aux jeux sérieux dans un objectif de sensibilisation des élus ; recours aux frises chronosystémiques) et de partager avec d'autres territoires littoraux (Pays Bigouden sud, communautés côtières du fleuve Saint-Laurent) autour d'enjeux partagés. Le Parc a ainsi pu apporter son expérience et sa connaissance du terrain et bénéficier de celles des autres territoires impliqués.



Communiquer sur les actions organisées dans Parc et révéler les initiatives exemplaires du territoire et porteuses d'avenir

En 2021 le Parc a poursuivi l'amplification et l'organisation de sa communication.

Magazine, site Internet, réseaux sociaux, prêts des expositions, rendez-vous avec les journaux, radios ou télévisions ont permis au Parc de valoriser ses richesses et leurs enjeux, les actions menées par son équipe et ses collectivités membres, ses conseils, ses partenaires et plus largement les initiatives vertueuses du Golfe.

→ Optimiser et développer les moyens de communication tous publics pour la diffusion de la culture Parc

Animation des réseaux sociaux, actualisation des sites Internet, publications du magazine, diffusion des expositions du Parc, réalisations de nombreux documents de communication et d'information (affiches, flyers, livrets...) et développement des partenariats de communication (médias, sollicitations pour des éditions...) ont permis de déployer les outils de communication tous publics du Parc.

En 2021, le Parc a conçu (le plus souvent en interne) une vingtaine de documents (flyers, plaquettes, livrets...) à destination du grand public. Ils ont tous également fait l'objet d'une édition numérique consultable et téléchargeable sur le site internet du Parc.

Notons aussi des partenariats relatifs à deux ouvrages et une brochure.

- la participation à un projet de livre illustré aux éditions Apeiron, avec l'illustrateur naturaliste Alan Johnston
- l'implication forte dans l'élaboration du beau livre « Parcs naturels de Bretagne », aux éditions Ouest-France.

Actualisation des supports numériques de communication : site internet, réseaux sociaux, vidéo

Les rubriques les plus visitées restent celles de l'Agenda et des actualités. On note une centaine de visites par jour sur le site Internet. 5 blogs sont aussi accessibles via le site Internet : les actualités ornithologiques du Parc, l'Outil Cactus, le Plan de paysage Campagne de transition, le projet Mousig Bihan.

La page École du Parc a été complétée en 2021, intégrant une nouvelle rubrique présentant les outils et ressources pédagogiques du Parc, sur laquelle figurent de nombreux documents à consulter et à télécharger.

La page Héritages littoraux a été complétée de nombreux éléments, les newsletters en lien avec le projet Périclès.

Les chantiers d'arrachage du baccharis ont fait l'objet d'une communication régulière et soutenue, afin de mobiliser le public à y participer.

Le Parc dispose de 3 pages Facebook (page générale, page Atlas de la biodiversité communale et page Mousig Bihan).

Amorcée en 2017, la montée en puissance de la page Facebook du Parc s'est poursuivie en 2021. Au 31 décembre, elle comptait 6860 abonnés (4800 en 2019, 3800 en 2018, 3260 en 2017, 2360 en 2016).

La page ABC compte plus de 800 abonnés et a, elle aussi, monté en puissance grâce aux nombreuses sollicitations à participer aux inventaires de 2 espèces par mois depuis décembre 2021 (« Wanted »).

En 2021, le Parc a densifié sa production de vidéos à destination du grand public. Citons pour exemple l'enregistrement du séminaire sur le patrimoine maritime, les vidéos sur les animaux de nuit, les paroles d'habitants sur la végétation arborée ou encore les savoir-faire des professionnels de la mer. La chaîne YouTube du parc compte près de 70 vidéos fin 2021.

Réaliser et diffuser le magazine du Parc

Deux magazines ont été publiés en 2021 :

- Vivre avec les arbres,
- « Vous faites le Parc », consacré à l'implication des habitants en mettant l'accent sur le « défi familles » à biodiversité positive.

Les thèmes et sujets sont d'abord proposés par la Commission communication du Parc, ensuite précisés en groupe de travail interne au Parc puis débattus en Commission « communication ». Les magazines sont imprimés sur papier recyclé et tirés à 75000 exemplaires. Ils sont distribués majoritairement avec les bulletins municipaux des communes. Au-delà de la distribution papier, une édition web est consultable et téléchargeable sur le site Internet du Parc.

L'investissement de l'équipe est important sur chaque magazine, même si l'essentiel de la rédaction et la mise en page sont confiées à des prestataires extérieurs.

Gérer et diffuser les expositions et outils du Parc

Le Parc propose aux communes, associations ou établissements scolaires, 16 expositions aux thèmes variés : biodiversité, adaptation au changement climatique, fonds marins, portraits Valeurs Parc naturel régional, Mousig bihan - chanson des gens de mer, pollution lumineuse...

En 2021, malgré la crise sanitaire, 12 expositions ont été mobilisées, représentant en cumulé 130 semaines de prêt.

Renforcer les partenariats de diffusion

Le Parc fait régulièrement l'objet de demandes de reportage télé ou vidéo. Ushuaia TV, France 5, le Youtubeur Evan de Bretagne, ont ainsi pris contact pour des idées de reportage en 2021.

Coté radio, RCF a proposé une émission consacrée à l'Atlas de la biodiversité communale avec David Lédan, chargé de mission biodiversité au Parc.

De nombreux contacts ont été établis avec les médias locaux. Le Parc produit chaque année de nombreux communiqués de presse et organise régulièrement des conférences de presse pour communiquer et informer sur ses actions.

Sollicitation / Relation médias et édition

Le Parc a participé à l'édition de l'ouvrage « Parcs naturels régionaux de Bretagne », aux éditions Ouest-France, et a été sollicité par les éditions Apeiron pour un beau livre « accordéon » à venir sur la faune et la flore du Golfe croquées par Alan Johnston.

Enfin, en 2021, le Parc a été partenaire d'une opération de rédaction d'une BD relative à la gestion du bois, organisée par la Fédération des Parcs en lien avec les éditions Casterman.

→ Organiser et participer à des événements fédérateurs en rappelant les enjeux du territoire

Organiser l'édition 2022 de la Fête du Parc

2021 a posé les jalons de la fête du Parc qui se déroulera en 2022 : lieux possibles, évolutions au regard des années précédentes, mobilisation des collectivités membres, des partenaires et du public. Il a été décidé en 2021 que dorénavant le grand pique-nique des Parcs, événement national proposé par la Fédération des Parcs pour promouvoir la marque « valeurs parc naturel régional » auprès du grand public, se déroulerait tous les deux ans, le même jour que la Fête du Parc.

Co-organiser et participer à des événements locaux et nationaux en rappelant les enjeux du territoire

Le Parc s'est investi considérablement sur les Journées européennes du patrimoine en organisant plusieurs manifestations :

- une conférence sur l'archéologie sous-marine au Palais des Arts de Vannes
- une visite d'Ilur avec possibilité d'accéder en kayak et en bateaux traditionnels avec Le corbeau des mers et le Forban du Bono.
- une visite-conférence sur les pêcheries fixes du golfe du Morbihan à Arzon
- une causerie sur les savoir-faire des professionnels de la mer à la médiathèque d'Arradon
- deux balades sur le patrimoine arboré de Ploeren.

Ces manifestations ont toutes très bien fonctionné et ont attiré un large public, malgré les contraintes sanitaires.

Le Parc a contribué à la journée régionale de l'Agence Bretonne de la biodiversité en octobre 2021.

Gérer et valoriser Ilur, vitrine du Parc et laboratoire du développement durable

Le Parc gère l'île d'Ilur depuis fin 2008 suite à son acquisition par le Conservatoire du Littoral. L'île est à la fois un site naturel protégé, géré de manière écologique et suivi scientifiquement (côté terre et littoral), faisant l'objet d'accueil de publics en particulier au cœur d'un hameau historique en cours de réhabilitation exemplaire. A travers ces différents volets, le projet Ilur constitue un observatoire et un laboratoire du développement durable et de l'environnement du Golfe pour le Parc. C'est aussi un lieu d'éducation et d'échanges important avec de nombreux publics et acteurs du territoire, notamment liés à l'usage du plan d'eau, aux espaces naturels et aux îles. A ce titre, le projet constitue une vitrine vivante du Parc à travers un panel d'actions conduites représentatives des orientations de la Charte : École du Parc, patrimoine naturel et culturel, mer et littoral, agriculture, paysages, ressource en eau, changement climatique et transition écologique, écotourisme, usages...

→ Poursuivre et renforcer la gestion écologique exemplaire du site

Un entretien particulier (tontes, tailles, entretien des murets, stabilisation d'une ruine...) est apporté autour du village, lieu le plus fréquenté de l'île après ses plages.

Le Parc gère environ 25 hectares de prairies, notamment les espaces colonisés par la fougère aigle, en passant un brise-fougère en fin de printemps qui épuise la plante, sur une surface d'environ 12 ha. Un broyage est effectué en fin de saison estivale sur le reste des prairies. Un troupeau ovin reproducteur de race rustique locale "Landes de Bretagne" est élevé sur site en plein air intégral pour maintenir ces espaces ouverts (28 brebis, 28 agneaux nés en 2021, dont 12 ont été revendus sur pied à des agriculteurs ou pour l'éco-pâturage).

Les zones boisées, embroussaillées et en friches de l'île font l'objet de coupes d'entretien spécifiques et d'un travail d'ouverture progressif auquel contribue le troupeau.

Comme chaque année, la lutte contre les espèces invasives (exotiques) terrestres est conduite : Baccharis, Jussie, Ailanthé, Datura, Frelon asiatique. Une campagne de piégeage a été réalisée par l'association de chasse de l'île d'Arz, ce qui a permis de piéger 38 ragondins et 41 rats.

L'année 2021 a vu l'avancée du projet de dératisation d'Ilur qui s'inclurait dans un projet plus large porté par l'Association des îles du Ponant. Les îlots voisins d'Ilur que ce sont Iluric, Godec et l'île aux Œufs seraient également concernés par l'opération.

→ Poursuivre l'amélioration des connaissances et les suivis scientifiques sur le site

En préalable à l'opération de dératisation qui pourrait avoir lieu en 2023, le Parc a réalisé un inventaire des oiseaux communs présents sur Ilur. 4 sessions de STOC Capture ont ainsi eu lieu en 2021. Les résultats permettent d'avoir un état des lieux de la fréquentation d'Ilur par les oiseaux avant la dératisation. Les mêmes suivis auront lieu après l'opération afin de voir si elle aura eu un impact positif sur la population d'oiseaux sur Ilur.

Le GRETIA a transmis en 2021 son rapport suite à un week end réalisé en 2019 avec de nombreux bénévoles de l'association pour inventorier les insectes présents sur l'île. Ce rapport vient ainsi compléter la connaissance sur la faune et la flore sur Ilur.

→ Asseoir et renforcer l'offre d'accueil, de sensibilisation et d'éducation sur le site

Durant toute la saison, les échanges avec les visiteurs sur l'île ont permis d'asseoir le rôle d'Ilur en tant que site d'apprentissage au développement durable. Durant l'été, de nombreux visiteurs à la journée sont venus fréquenter l'île. Après une année 2020 où les échanges avec les visiteurs avaient été limités en raison de la crise sanitaire, les gardes du littoral en repris en 2021 les visites gratuites du dimanche, plus quelques animations spécialisées, telles que pour les Journées Européennes du Patrimoine.

Les chantiers participatifs en partenariat avec la Ligue de l'enseignement se sont poursuivis avec l'accueil d'une quinzaine de jeunes français et allemands pour 2 semaines durant l'été 2021.

→ Poursuivre la réhabilitation exemplaire du village comme support de l'accueil et de la gestion du site

En parallèle, en collaboration avec le Conservatoire du littoral et en lien avec la commune de l'Île d'Arz, le Parc élabore le projet de développement durable de l'île, que ce soit pour l'autonomie en énergie et en eau potable, la destination des bâtiments... Le Parc participe ainsi à la réflexion avec le Conservatoire du Littoral ainsi qu'au suivi des travaux menés par les différentes entreprises intervenant sur l'île.

Dans le cadre de la restauration et de la conservation du patrimoine bâti d'Ilur, le groupement d'architectes retenu par le Conservatoire du Littoral a travaillé sur le projet et le permis de construire. Le budget étant limité, la priorité a été donnée à la restauration des bâtiments permettant l'accueil diurne des visiteurs. Les architectes ont néanmoins travaillé sur la quasi-totalité des bâtiments, dont 2 pouvant accueillir des gîtes.

→ Continuer la mise en réseau des gestionnaires des îles du Golfe projet Ilur du niveau local à l'international

Le Parc a contribué à travers le projet à des réseaux thématiques et partenariaux, suscitant de nombreux échanges, des contributions et des valorisations du projet :

- à l'échelle locale : propriétaires et gestionnaires d'îles et îlots du Golfe du Morbihan
- à l'échelle régionale : participation aux réseaux du Conservatoire du Littoral/Délégation Bretagne : rencontres des agents du littoral
- à l'échelle nationale et internationale : contribution au réseau des Îles durables (SMILO) du Conservatoire du Littoral (Délégation internationale). Dans ce cadre, le Parc a organisé en décembre une réunion avec ses principaux partenaires, en présence d'une chargée de mission de SMILO dans le but de présenter ce réseau et d'amorcer une candidature d'Ilur pour la labellisation « Île durable ».

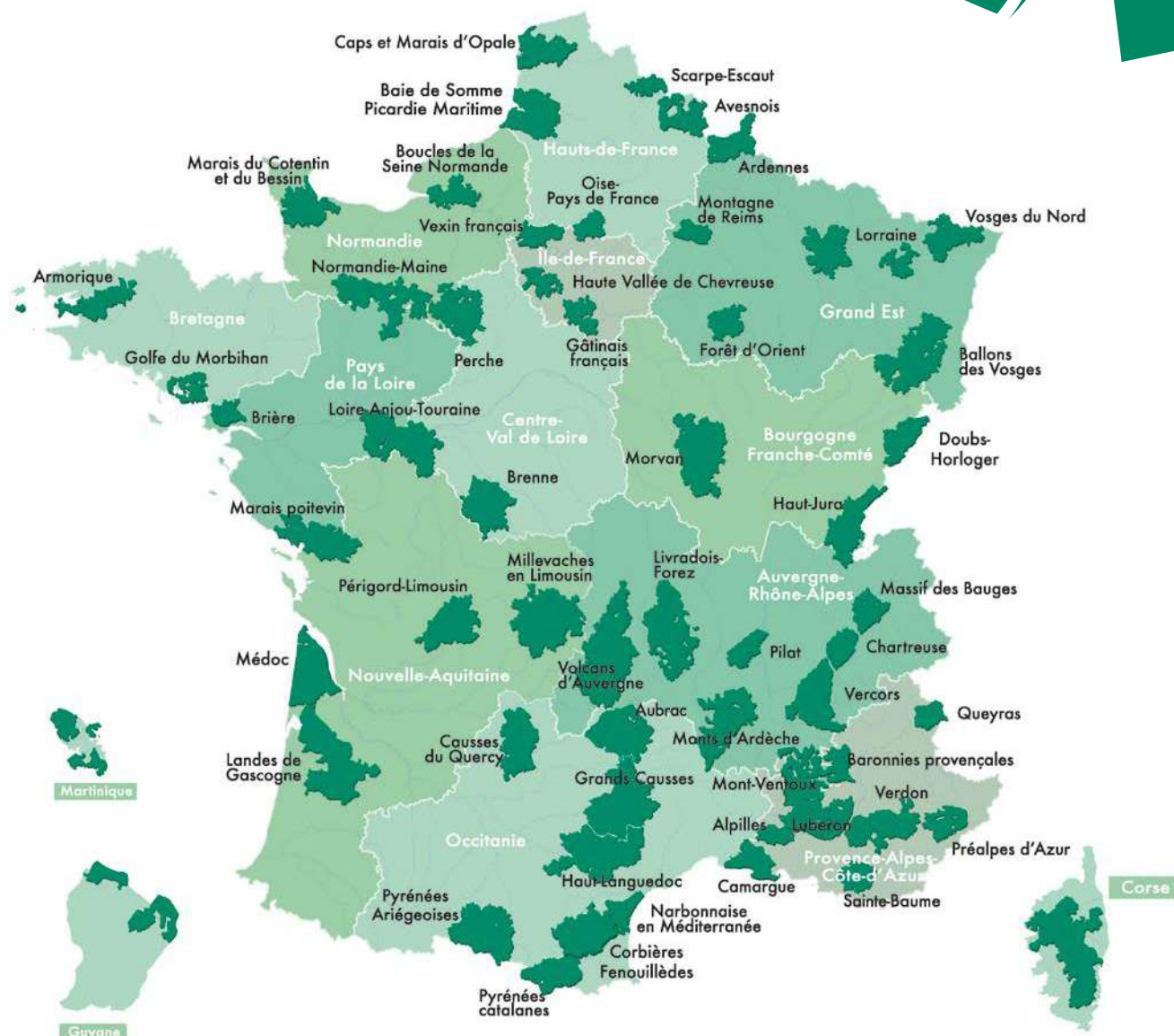
Intégrer une démarche d'Ecologie de la santé, favorisant l'adaptation au changement climatique

→ Mobiliser les acteurs face aux nouveaux défis systémiques de santé-environnement

Un projet visant à mobiliser les acteurs du territoire pour une transition favorable à la santé et au bien-être a été écrit et déposé dans le cadre de l'Appel à projets « Mobiliser les Bretonnes pour les transitions » au printemps 2021. Ce projet expérimental et innovant « Mon Parc, Ma Santé » a été retenu et soutenu par la Région permettant ainsi de recruter une chargée de mission Santé environnement / One Health. Cette mission d'un an à partir de janvier 2022 a pour objectifs la mise en place d'une gouvernance, le développement d'une culture commune « Une seule santé / One Health », la réflexion autour d'actions de préfiguration.



58 Parcs naturels régionaux de France



Parc naturel régional du Golfe du Morbihan

8 boulevard des Îles - CS50213 - 56006 Vannes cedex
Tél. 02 97 62 03 03 - contact@golfe-morbihan.bzh
www.parc-golfe-morbihan.bzh

Parc
naturel
régional
du Golfe
du Morbihan
Park ar Mor Bihan